

POURQUOI « OBSERVER SAMEDI PLUTÔT QUE DIMANCHE »?

Vous et moi vivons dans un « monde qui conserve le Dimanche. » Des centaines de confessions, des milliers d'églises, observent le dimanche comme leur jour de culte, qu'ils appellent « Le Jour du Seigneur. » Le samedi est l'un des jours les plus chargés de la semaine.

Depuis la fondation de l'Amérique, le samedi a toujours été le « jour du marché », le jour où des foules de gens descendent dans les boutiques, lorsque les camionneurs agriculteurs apportent leurs produits en ville pour les vendre. Il semble étrange que quelqu'un puisse « observer Samedi pour le Dimanche ». Pourtant, des millions de personnes le font, dans le monde entier. Tous les Juifs religieux conservent le « Sabbat de l'Ancien Testament ». Ainsi le font-ils, les « Adventistes du Septième Jour », « les Baptistes du Septième Jour » et des douzaines d'autres églises « Sabbatiques », dont certaines sont assez larges.

Sont-ils toutes, des simples « cultes » aux croyances étranges sortant de l'ordinaire?

Ou peuvent-ils PROUVER pourquoi ils font ce qu'ils font? Vous-êtes-vous, vous-même, déjà penché sur la question, ou avez-vous toujours considéré vos croyances religieuses comme étant évidentes et cela sans preuves?

Sûrement, puisque la gigantesque Église Catholique et ses centaines d'églises filles protestantes « observent le Dimanche », il doit y avoir des preuves bibliques suffisantes qui prouvent qu'elles ont raison. Vous serez étonné de la réponse!

par Garner Ted Armstrong

J'ai grandi dans une maison qui respectait le Sabbat. J'ai appris à redouter le « Jour du Sabbat. » Parce qu'il croyait au Sabbat du septième jour, mon père était perçu comme un paria. Tout autour de moi, mes camarades et voisins allaient à l'église Dimanche. Chaque événement excitant et intéressant à l'école était à été orienté vers un monde observant Dimanche.

Je ne pouvais pas participer à de nombreuses activités scolaires pour la simple raison que les matchs de football et de basket-ball les plus importants se jouaient Vendredi soir. Notre Sabbat commençait, comme le disait mon père, au coucher du soleil Vendredi. Cela signifiait que des événements sportifs, des fêtes, des entraînements, des danses, soit toute une grande partie de la vie sociale scolaire et des événements sociaux avaient lieu le jour du Sabbat. Il m'était interdit d'y assister ou d'y participer.

En tant que garçon, j'ai grandi en n'appréciant pas du tout la pratique de mes parents d'observer le jour du Sabbat, au lieu du Dimanche.

Mon père, Herbert W. Armstrong, était un prédicateur. Il parlait chaque Samedi à un groupe d'environ une cinquantaine de personnes dans une petite église en planches en dehors de la ville d'Eugene en Oregon, qui présentait à l'extérieur de ses installations: un poêle à bois près de la petite alcôve et des bancs durs en bois fabriqués à la main.

Sur le mur de droite à côté de la petite scène avec sa petite balustrade et la chaire était accroché un grand rouleau des Dix Commandements. Chaque Sabbat, toute la congrégation récitait, à l'unisson les Dix Commandements.

Il était facile de les apprendre par cœur, qu'est-il de les entendait cinquante-deux fois par an.

École Publique et le Sabbat

Dans les années 1930, la Cour suprême des États-Unis n'avait pas encore rendu criminel le fait de réciter la Bible ou de prier à l'école. Les étudiants n'étaient pas expulsés, ni les enseignants ou les directeurs renvoyés de leur emploi pour avoir permis le libre exercice de leur religion dans les écoles publiques.

Même plus que cela, environ une fois par mois, une maîtresse bénévole d'école du Dimanche de l'une des églises de premier plan observant le Dimanche, consacrait une heure de classe pour nous apprendre à mémoriser certaines parties de la Bible. Je me rappelle d'un concours qu'elle initia.

Elle traça un grand tableau avec le nom de chaque élève sur la gauche et dessina une dizaine de cases sur le côté droit. Elle assigna ensuite divers versets bibliques ou de courts chapitres que nous devions mémoriser. A mesure que nous nous tenions debout devant la classe et que nous récitons nos versets mémorisés avec succès, nous la voyions coller une étoile en papier multicolore et brillante dans l'un des carrés.

C'était bien sûr les petites filles qui semblaient avoir plus d'étoiles devant leurs noms et qui filaient rapidement vers la ligne d'arrivée. Cela provoquait un sentiment de compétition. Comment pouvais-je laisser ces petites filles recevoir plus d'étoiles que moi?

Je me souviens avoir dit à ma mère mon exaltation un jour. La maîtresse d'école du Dimanche m'avait demandé par inadvertance de mémoriser les Dix Commandements!

Je dis: «Maman, je n'aurais même pas à étudier. Je les connais déjà par cœur!»

Elle me demanda si je devais tous les réciter et j'ai dit oui. Ensuite, elle me mit en garde: «Si tu récites *le quatrième dans son entièreté*, tu verras probablement des étoiles!»

D'une certaine manière, elle semblait savoir que le maître d'école du dimanche ne prendrait pas gentiment le fait que moi petit garçon à la petite tête noire, je me tienne devant la classe et dise gaiement : «Souviens-toi du jour du Sabbat, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, et tu feras toute ton œuvre; mais le septième jour est le sabbat consacré à l'Éternel, ton Dieu: Ce jour-là, tu ne feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ta bête, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, et la

terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat, et l'a sanctifié.

Si ma mémoire est bonne, elle ne me frappa pas sur les côtés de la tête quand je récitais tout le passage, mais elle me mit en garde : «Teddy, il n'est pas nécessaire de tout réciter. Juste 'Souviens-toi du jour du Sabbat pour le garder saint', c'est suffisant. » Assez sure, je reçus une étoile à côté de mon nom au lieu d'une bosse sur la tête.

Graduellement, comme je grandissais, j'appris que d'autres personnes pensaient que nous étions très étranges du fait « d'observer le Samedi au lieu du Dimanche.»

Puis, à la fin des années 1930 ou début des années 1940, mon père a commencé à être convaincu qu'il devait observer les Sabbats de Dieu *annuels* également! Dans les premières années de la célébration de la Fête des Tabernacles, seule ma propre famille y prêta attention. Finalement, sa patience dans l'enseignement et la prédication convainquit l'assemblée d'Eugene à observer ces jours saints. Enfin, ils commencèrent à voyager jusqu'à la rivière McKenzie à une ancienne station appelée « Belknap Springs », restant là-bas pour l'ensemble des huit jours de la Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour.

Quel embarrassant c'était pour moi, en tant que jeune garçon, de descendre au bureau de la Directrice Adjointe avec un petit morceau de papier dans ma main sur lequel ma mère avait écrit: «Veuillez excuser notre fils Teddy Armstrong de l'école Jeudi car c'est un jour saint pour notre église.» Il pourrait avoir été la Fête des Trompettes ou le Jour des Expiations; un Sabbat annuel.

«Quel genre d'église étrange est ce, qui estime que *Jeudi* est saint? » Elle pouvait demander. Honteux et confus, je ne savais pas comment l'expliquer.

Mes jeunes années ont été ponctuées de nombreuses expériences embarrassantes et honteuses. Ma famille n'observait ni Noël ou Halloween, ni Pâques, *mais observait* le Sabbat et les jours de fête de la Bible.

Pour me dépouiller d'une partie de mon embarras, j'allais dans des églises qui observaient le Dimanche à certaines rares occasions avec l'un de mes amis de l'école. Quand une ligue de basketball de l'église fut formée, je me rendais avec mes amis dans une église «First Christian» un dimanche par mois afin d'être éligible de jouer dans leur équipe de basket-ball.

Je voulais tellement être *comme tout le monde*. Je ne voulais pas être identifié comme étant «différent» à cause de la religion de mon père.

Après le lycée, j'ai quitté la maison et rejoint la Marine. Mon principal objectif était de partir loin de mon père, qui était autocratique. Mais derrière cette envie primaire se cachait tout le panorama de tous ses enseignements, mon ressentiment à propos du Sabbat et d'autres enseignements.

Dans la Marine, je pouvais me fondre dans la foule. Je portais le même uniforme, dormais dans la même caserne et plus tard à bord du même navire. Je mangeais la même nourriture, y

compris les côtelettes de porc environ une fois par semaine, j'avais la même coupe de cheveux. J'étais une quelconque personne parmi les autres. Je ne me démarquais pas. Enfin, je me conformais au monde autour de moi. Avec cette conformité est venue l'acceptation. Personne ne me croyait «différent» en aucune façon. J'étais juste un marin de plus exactement comme je l'avais voulu.

Pendant quatre ans, j'ai ignoré le jour du Sabbat et les jours saints annuels. Je n'avais aucune idée de leurs dates au cours de l'année, en dehors des lettres venant de la maison qui pouvaient m'informer que la grande fête de l'année, la «Fête des Tabernacles», avait eu lieu.

J'ai fait de l'auto-stop à destination de l'Oregon au cours d'un long week-end à la fin de 1949 pour visiter de vieux amis de l'école à Eugene et Springfield. La fête était en train d'être observée à Belknap Springs, même si ma famille avait déménagé à Pasadena, en Californie en 1947. Je suis allé à Belknap dans mon uniforme de la Marine, juste quelques heures pour dire bonjour, et ensuite revenir rapidement à Eugene. Je suis sûr que mon père aurait été gêné d'avoir son jeune fils en uniforme, debout tout autour avec une cigarette dans la bouche, avec tous ces tatouages.

Personne ne pouvait avoir subi un rejet plus complète du Sabbat, à la fois hebdomadaire et annuel, que je l'ai fait. J'en avais eu peur en tant qu'enfant. En tant qu'homme, je le rejetais complètement.

Comment le monde entier pourrait-il avoir tort sauf mon père? Qui lui donnait le droit d'avoir raison? Comment toutes ces très grandes églises avec des millions de membres pouvaient-elles se tromper? L'Église catholique romaine, l'Église méthodiste et l'Eglise Baptiste n'observaient-elles pas le dimanche? Les dizaines d'autres églises comme l'Eglise du Christ, les Assemblées de Dieu et les Eglises pentecôtistes n'en faisaient-elles pas de même?

Vous ne pouviez pas me dire que ces immenses églises ne savaient pas ce qu'ils faisaient, qu'elles n'avaient pas *autorité* pour ce qu'ils croyaient et pratiquaient!

Alors comment se fait-il que j'allais devenir à partir d'environ l'âge de vingt-trois ans, un tel ardent défenseur de l'observance du Sabbat?

Peu importe ce que vous pensez de la controverse au sujet de Dimanche et Samedi, je veux que vous sachiez que je *n'ai pas* seulement «grandit en observant le Sabbat» ou accepté aveuglément l'observance du Sabbat parce qu'il a été ancré en moi dès l'enfance. Je ne l'appréciais pas du tout, comme indiqué ci-dessus. Plus tard, en tant qu'homme, j'aurais *bien aimé* trouver une *preuve biblique* irréfutable pour le Dimanche! Si j'avais pu faire cela, je pouvais supprimer l'un des *obstacles majeurs* auquel la plupart des gens font face quand ils commencent à découvrir la vérité de Dieu!

Autorités Tant Respectées

J'avais entendu mon père raconter presque à l'infini ses premières expériences avec la religion. Il avait été élevé par une famille de Quaker. La famille de ma mère était Méthodiste. Les deux

croyaient qu'il y avait un Dieu, mais ni l'un ni l'autre n'avaient jamais été étudiants de la Bible; ni l'un ni l'autre n'avaient jamais étudié les doctrines essentielles de la religion de leur famille.

Ensuite, ma mère tomba gravement malade, victime à la fois d'un empoisonnement du sang et du tétanos. Son poids descendit en dessous d'environ quarante kilogrammes et ne pouvait ni manger ni boire. Ceci se produisit de longues années avant l'invention de l'alimentation par voie intraveineuse.

Une voisine très sympathique, Mme Ora Runcorn, recommanda leur pasteur à ma mère, qui, l'on découvrit, était quelqu'un qui observait le Sabbat, un homme de foi et qui croyait que Dieu pouvait guérir les malades. Elle demanda à ma mère si elle et mon père voudrait bien que ce ministre vienne oindre ma mère, et prier pour elle.

Tous deux, mon père et ma mère croyaient que Dieu *pouvait* guérir, mais ils ne savaient pas s'il *guérirait*. L'histoire complète a été écrite par ma mère à une copine d'une école non religieuse dans une lettre envoyée en 1927, trois ans avant ma naissance.

Elle fut instantanément et miraculeusement guérie! Longtemps avant, on lui avait dit qu'elle ne pouvait plus jamais avoir d'enfants. Huit ans et six mois s'étaient écoulés depuis qu'elle avait donné naissance à sa deuxième fille. Puis, après sa guérison miraculeuse, mon frère, Richard David, est né en 1928, et je suis né en 1930. Mon frère est mort à la suite d'un accident d'automobile à l'été 1958, lors d'une tournée de baptême dans le centre de la Californie.

Parce que ma mère était devenue très amie avec Mme Runcorn, et était évidemment extrêmement et humblement reconnaissante et spirituellement exaltée par sa guérison, elle voulut en savoir plus à propos de la religion de Mme Runcorn et sur son pasteur.

L'un des points les plus évidents était le fait que la famille Runcorn « observait Samedi au lieu du Dimanche. »

Ma mère se renseigna à ce sujet.

Mme Runcorn ne raisonna pas et n'essaya pas de l'enseigner. Au lieu de cela, elle demanda à ma mère de lire plusieurs passages de l'Écriture. Elle pointa vers un passage, puis un autre, sans commentaire ni explication, et demanda à ma mère de les lire.

Mais laissez mon père vous le raconter, car, après tout, je n'étais pas encore né, et elle lui avait tout raconté. Il a écrit dans son autobiographie, « Elle demanda à ma femme de sélectionner un certain passage et de le lire. Puis un deuxième, puis un troisième, et ainsi de suite pendant environ une heure.

« Mme Runcorn ne fit aucun commentaire, ne donna aucune explication ou argument et demanda juste à ma femme de lire à haute voix une série de passages bibliques.

« Pourquoi? Mme Armstrong s'exclama avec stupéfaction, toutes ces écritures disent-elles que j'ai observé le mauvais *jour* du Sabbat toute ma vie?

«Eh bien, le *disent-elles?*» demanda Mme Runcorn. 'Ne *me* demandez pas si vous avez été en erreur, vous ne devriez pas croire ce que toute *personne* vous dit, mais seulement ce que Dieu dit à travers la Bible. Qu'est-ce qu'il vous dit *là-bas*? Que voyez-vous *là-bas* avec vos propres yeux?'

«Pourquoi, 'c'est aussi clair que toute autre chose!', s'écria Mme Armstrong. 'Pourquoi, c'est une *merveilleuse* découverte. Je dois vite rentrer dire à mon mari la bonne nouvelle. Je sais qu'il sera ravi!'

«Une minute ou plus tard, Mme Armstrong arriva en courant dans la maison de mes parents, avec la bonne nouvelle.'

«J'étais bouche bée!

«Ce fut la *pire* des nouvelles que j'aie jamais entendue! Ma femme engouffré dans du fanatisme religieux!»

« Es-tu devenue FOLLE? » Demandai-je, incroyablement ... 'Loma', dis-je sévèrement. 'Ceci est tout simplement trop ridicule de croire! Je ne vais certainement pas tolérer un tel fanatisme religieux dans notre famille! Tu dois abandonner cela ici et tout de suite!'

«Mais elle ne le pouvait pas!» (*Autobiographies d'Herbert W. Armstrong*, vol. I, p. 288, 289).

La dernière chose au monde que mon père voulait entendre, c'est que le jour du *Sabbat* devait être respecté! Comme il l'a expliqué, il pensait que ma mère avait versé dans le fanatisme religieux. Ils se sont disputés et cela alla si loin qu'il avait même menacé de divorcer à cause de cette question.

Plusieurs années plus tard, quand j'étais revenu à la maison après quatre ans dans la marine, y compris, l'opération au large de Corée, lors de la guerre de Corée, à bord d'un porte-avions, j'ai commencé à faire face à certaines des mêmes questions.

Au début, je n'avais aucune intention d'avoir quelque chose en commun avec la religion de mon père. Je fumais encore. Mon rêve était de devenir chanteur.

J'ai commencé à chercher dans la littérature religieuse, me demandant si les doctrines y contenues pouvaient être justifiées. J'ai pris des tracts et des brochures dans les supermarchés, publiés par diverses organisations religieuses.

Je me souviens d'un tract que j'avais lu, écrit par un prédicateur protestant de radio à propos de «la loi et la grâce. » Il cita une écriture pour soutenir sa théorie selon laquelle il n'y avait pas question de «respect de la loi » dans la vie Chrétienne. Malheureusement pour lui, je décidai de faire de recherches sur le passage de l'écriture qu'il avait citée.

Il avait écrit ce que la Bible dit: « Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu;

« Non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2: 8,9)

Cela semblait certainement dire que nous ne pouvions pas être sauvés par nos *œuvres* quelles qu'elles soient, tel que l'observance du Sabbat ou des jours de saints!

Mais attendez une minute! C'était quoi ceci? Dans le contexte de l'ensemble de cette déclaration, Paul écrivit dans le verset suivant: «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles.» (Eph. 2:10). Le sens évident du passage était que nous devrions accomplir de *bonnes œuvres*. Dieu avait ordonné que nous devrions *marcher* [le mot signifie «vivre», comme dans «marche de la vie»] en elles!

Ce passage montrait que nous sommes sauvés, non par des «œuvres», qui nous feraient *gagner* le salut, mais par la *grâce* de Dieu, ce qui est un pardon immérité du péché. D'autre part, une fois pardonné, Dieu nous veut, lorsqu'en Christ, d'accomplir de *bonnes œuvres*!

Pourtant, l'idée maîtresse de sa petite brochure était que nous devions *éviter* des choses telles que l'observance du Sabbat, ou de sentiment d'obligation d'obéir à toute loi. Tout était amour, grâce et foi. Il suffisait de *croire* et de professer le Christ, et, du coup, sous étiez sauvé. Il n'y avait pas d'*obéissance* envers Dieu selon ce prédicateur de la radio.

Ma première lecture des doctrines des autres églises n'avait pas commencé par se comparer aux *recherches* en profondeur que j'allais mener au cours des mois et les années suivantes.

Si les autorités tant vantées, qui représentaient mes excuses majeures contre les enseignements de mon père (sûrement toutes ces énormes églises ne peuvent pas avoir tort?) ont été trouvés d'avoir tort *par la Bible*, alors je n'opposais plus mon père contre d'autres ecclésiastiques, mais les autres ecclésiastiques et mon père contre la *Bible*. Je n'étais pas biaisé. J'aurais été ravi si je pouvais trouver la *preuve biblique* en faveur du Dimanche et trouver une preuve biblique irréfutable que mon père avait *tort* d'observer « Samedi au lieu du Dimanche.»

L'Encyclopédie Catholique: La Plus Grande Autorité Pour l'Observance du Dimanche

Des recherches ultérieures me stupéfièrent. Comme l'érosion du sable, la base de ma résistance à l'observance du Sabbat, et mon hypothèse selon laquelle «sûrement toutes ces grandes églises ne peuvent pas avoir tort», disparu tout simplement. Je me suis senti trahi; laissé entièrement sec sans aucun fondement.

Y a-t-il une «autorité» plus grande que le pape à Rome en ce qui concerne l'observance du Dimanche au sein de l'Église Catholique Romaine? Car, après tout, la seule autorité par laquelle les Protestants justifient l'observance du Dimanche est la bonne vieille Rome, et les écrits des soi-disant «pères de l'église» des deuxième, troisième et quatrième siècles, ainsi que divers conciles de l'église, qui ont eu lieu des centaines d'années après Jésus-Christ.

Voici ce que la très respectée *Encyclopédie Catholique* dit à propos de Dimanche et de son observance.

«DIMANCHE, (jour du soleil), comme le nom de la première journée de la semaine, vient de l'Astrologie Égyptienne ... Dimanche était le premier jour de la semaine selon la méthode juive de calcul [note: les Juifs ne l'ont jamais appelé «Dimanche»], mais pour les chrétiens, ce jour a commencé à prendre la place du Sabbat juif dans les temps Apostoliques comme le jour mis à part pour le culte public et solennel de Dieu. Cette pratique consistant à se rencontrer et s'assembler le premier jour de la semaine pour la célébration du Sacrifice Eucharistique est indiqué dans les Actes xx, 7. I Cor, xvi, 2; dans Apoc. 1, 10. Il est appelé le Jour du Seigneur» (*Encyclopédie Catholique*, vol. XIV, p. 335).

Qu'est-ce que le «Sacrifice Eucharistique?» Il est le «Sacrement de la Cène du Seigneur» ou «Communion».

Mais Jésus-Christ n'a pas commandé aux disciples d'observer la cérémonie du lavement des pieds, du vin et du pain toutes les semaines. Il en fit une occasion *commémorative* (Luc 22:19). Comme tous les autres occasions commémoratives, tels que les anniversaires, les célébrations annuelles, les fêtes nationales, ou «jour mémorial», il devait être célébré *une fois par an*, le même jour que l'événement original.

En dépit de ces indications claires de l'Écriture et la pratique de Christ Lui-même, l'Église Catholique Romaine a commencé la célébration du soi-disant «Sacrifice Eucharistique» chaque *Dimanche*.

Maintenant, notez bien que cette autorité reconnue dit que vous et moi, quand nous nous référons aux trois passages cités plus haut, trouverons des Chrétiens réunis «pour la célébration du Sacrifice Eucharistique.»

Voyons si nous pouvons trouver ne serait-ce qu'une seule référence à l'observance du Dimanche ou des Chrétiens observant le «Sacrifice Eucharistique» dans les Ecritures citées par l'*Encyclopédie Catholique*. Prenez votre Bible et regardez-les. Étudiez chaque mot et chaque verset attentivement.

Lisez le passage dont il est fait référence dans Actes 20 en commençant au verset 6: «Et pour nous, nous partîmes à force de voiles, de Philippes, après les jours des pains sans levain, et nous arrivâmes au bout de cinq jours auprès d'eux dans la Troade, et nous y séjournâmes sept jours.»

Luc, qui était le journaliste, inclus naturellement dans son journal le fait qu'ils avaient navigué juste après les journées de Pain Sans Levain. Pourquoi? Pour la simple raison que cette période de jour saint annuelle qui venait immédiatement après la Pâque ou Cène du Seigneur, *était encore observée*. Paul avait écrit à l'église de Corinthe: «Mais je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte » (I Cor 16: 8). Il dit aussi, comme l'écrit Luc un peu plus tard que son récit du voyage à Troas, «... Il faut absolument que je *célèbre la fête prochaine* à Jérusalem » (Actes 18:21).

À plusieurs reprises dans les écrits de Paul, et dans ceux de Luc, qui fit les chroniques des premiers actes de l'église apostolique, il est pris bonne note de l'existence des jours de Sabbat de Dieu et les Sabbats *annuels*, ou jours saints. Ces paroles ont été écrites dans le journal de Luc environ *trente ans* après la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus Christ; *trente ans*

après la première Pentecôte; *trente ans* après la fondation de l'église apostolique. Rappelez-vous, Paul était l'apôtre des *Gentils*, pas des Juifs. Pourtant, nous le voyons continuellement observer les jours de Sabbat de Dieu, et observer également les Sabbats de Dieu *annuels*.

Maintenant, en continuant dans Actes 20, «Et le premier jour de la semaine, lorsque nous étions rassemblés pour rompre le pain, Paul qui devait partir le lendemain, leur fit un discours, et il prolongea le discours jusqu'à minuit. [Notre «nuit du Samedi»].

« Or il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions rassemblés

« Et un jeune homme nommé Eutychès, qui était assis sur la fenêtre, accablé d'un profond sommeil, comme Paul prêchait très-longuement, tomba, accablé par le sommeil, du troisième étage en bas, et fut relevé mort.

« Mais Paul étant descendu, se pencha sur lui, et l'ayant embrassé, il dit: Ne soyez pas troublés, car son âme est en lui.

« Et après qu'il fut remonté, et qu'il eut rompu le pain et mangé, et qu'il eut conversé longtemps jusqu'à l'aube, il partit » (Actes 20:7-11).

Notez que l'expression «rompre du pain» signifie simplement *manger un repas*. Il n'implique pas une cérémonie religieuse ou un «Sacrifice Eucharistique!» «Rompre du pain» pourrait inclure manger un repas complet, y compris de la viande et des légumes.

Après le jour de la Pentecôte une trentaine d'années plus tôt, les gens «...ils persévéraient d'un commun accord dans le temple; et, rompant le pain dans leurs maisons [«à la maison»], ils *prenaient leur nourriture* avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:46). Ce point de vue dans la coutume des gens de cette époque montre qu'ils «rompaient le pain et mangeaient de la nourriture» de maison en maison dans une communion joyeuse ensemble.

Les tranches de pain étaient inconnues à cette époque. Le pain était cuit dans son entièreté, comme le «Pain Français » aujourd'hui. Même au temps de la colonisation américaine, l'expression, «Rompons le pain ensemble» signifiait *prendre un repas*, et n'avait rien à avoir avec une cérémonie religieuse. La Bible dit clairement qu'ils avaient «rompu le pain et mangé», pas qu'ils avaient rompu le pain cérémonial.

Notez aussi que cette réunion a eu lieu peu de temps après le coucher du soleil à ce qui correspond à notre «Samedi soir.» En ce temps-là, les nouveaux jours commençaient alors au *coucher du soleil*. «Samedi soir» à l'époque était alors le début de la première journée de la semaine. La prédication de Paul commença pendant le *repas du soir*, ce qui correspondrait à notre Samedi soir, et *continua jusqu'à minuit*. C'était le «premier jour de la semaine », mais la réunion continua toute la nuit, jusqu'au matin, ce qui serait notre Dimanche matin.

Ce jour-là, le premier jour de la semaine, notre «Dimanche», au cours d'une partie de la journée, que fit Paul? Rappelez-vous, leur fraction du pain et leur repas avait eu lieu à l'heure du souper environ douze heures auparavant. Maintenant, il était ce que nous appelons

communément le Dimanche matin. Était-ce un temps de d'*adoration* pour Paul? Était-ce un temps de repos ou pour s'abstenir de tout travail?

«Or pour nous, ayant pris les devants sur un navire [écrit Luc], nous fîmes voile vers Assos où nous devons prendre Paul à bord; car il l'avait ainsi ordonné [décidé], étant dans l'intention d'aller lui-même à pied.» (Actes 20:13).

Assos était autour d'une étroite péninsule de Troas. En bateau, il fallait des heures de navigation, et les vents dominants auraient requis beaucoup de pointage avant et en arrière. En connaissance de cela, Paul décida de rester avec les chrétiens aussi longtemps qu'il le pouvait, leur parlant toute la nuit, (ce qui est un *travail dur!*), et puis en *marchant dix-neuf miles* pendant les heures de la journée de ce Dimanche-là.

Pour lui c'était le *travail!*

Ce n'était pas «un Sacrifice Eucharistique», comme la fameuse *Encyclopédie Catholique* voudrait bien le faire croire. Il s'agissait d'une réunion qui avait lieu à partir de Samedi au coucher du soleil jusqu'à presque l'aube le lendemain matin. Puisque la Bible commence toujours les jours au coucher du soleil, le *début* du «premier jour de la semaine» commençait au coucher du soleil le samedi.

Paul a alors *travaillé* toute la nuit. Puis il *marcha* de manière incroyable sur *dix-neuf miles* de Troas à Assos, pour rencontrer Luc et les autres à bord du navire.

Avez-vous lu là-bas sur quelque chose concernant les chrétiens se rassemblant en vue d'un «Sacrifice Eucharistique»? Le mot «Eucharistie» n'existe nulle part dans la Bible. Non, il n'y a pas de «Sacrifice Eucharistique» mentionné ici. Au lieu de cela, il s'agissait d'une «Étude Biblique» informelle, excepté que Paul prêchait sur son expérience personnelle et son propre connaissance des Écritures (l'Ancien Testament était les seules «Écritures» qui existaient à l'époque), puisque les gens ne possédaient pas de Bibles comme nous en avons aujourd'hui.

Mais, sûrement, nous trouverons des réunions des chrétiens le premier jour de la semaine, le Dimanche, pour célébrer le «Sacrifice Eucharistique» selon le deuxième passage biblique cité par l'*Encyclopédie Catholique*, n'est-ce pas? Voyons.

« Or pour ce qui est de la collecte qui se fait pour les saints, comme j'en ai ordonné aux assemblées de Galatie, ainsi faites, vous aussi.» (I Cor. 16: 1). Lisez Actes 11: 27-30. Agabus avait prophétisé qu'une terrible sécheresse allait frapper la Palestine. L'Eglise décida d'intervenir en collectant des noix stockées, des dattes, des céréales et des viandes séchées ainsi que des fruits, afin d'envoyer du secours aux personnes qui autrement seraient affamées.

Paul, désireux d'aider, voulait que l'église de Corinthe consacre généreusement une *journée entière de travail* chaque semaine avant son arrivée pour l'aide à la famine. Voici comment il l'a dit : «...Que chaque premier jour de la semaine chacun de vous mette à part chez lui, accumulant selon qu'il aura prospéré, afin que, lorsque je serai arrivé, il ne se fasse pas alors de collectes [récolte, collecte, glanage].

« Et quand je serai là, ceux que vous approuverez, je les enverrai avec des lettres, pour porter votre libéralité à Jérusalem. » (I Cor 16: 1-3).

Que faites-vous quand vous «emmagasiner des choses pour vous-même»? Pourquoi *stockez-vous* ou économisez-vous quelque chose ? Vous le placez à portée de main, comme dans un hangar de stockage ou dans votre garage, ou encore dans votre maison.

Avez-vous lu un seul mot au sujet d'un «Sacrifice Eucharistique» ici? Non? Mais la fameuse *Encyclopédie Catholique* dit qu'on trouvait des chrétiens réunis dans une cérémonie religieuse le Dimanche! Elle dit que c'était une réunion par de Chrétiens pour célébrer le «Sacrifice Eucharistique.»

Ceci n'avait absolument rien à avoir avec un culte quelle qu'en fut la forme. Paul a exhorté les frères à sortir et à accomplir un *travail pénible* le premier jour de la semaine, qui est notre Dimanche, pour qu'ils recueillent leurs produits et les stockent avant son arrivée.

Mais *assurément*, alors, nous trouverons au moins UNE seule référence correcte sur les trois écritures citées par l'*Encyclopédie Catholique* qui, prétendument, montre les Chrétiens observant le «Sacrifice eucharistique» dimanche?

Voyons. L'apôtre Jean a reçu de nombreuses visions de Jésus-Christ en vue de révéler au peuple de Dieu ce qui se passerait plus tard vers la fin de la civilisation humaine sur la terre. La toute première vision de Jean était celle d'un être parlant avec une voix comme celle d'un coup de trompette puissante. Jean écrit: «Je fus ravi en esprit [comme dans une transe spirituelle, voyant une vision] au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette,

« Qui disait: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier: Ce que tu vois [dans les visions à suivre], écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept églises ... » (Apocalypse 1:10, 11).

Lisez-vous sur une réunion quelconque de Chrétiens ici? Non.

Lisez-vous au sujet d'un «Sacrifice Eucharistique»? Non. Au lieu de cela, vous lisez de la manière dont Jean a été transporté dans une vision spirituelle *dans* le «Jour du Seigneur» ou «Jour de Dieu». Dans ses pensées, il expérimentait une *vision*. Sa vision concernait un grand moment de cataclysme mondial appelé « LE JOUR DU SEIGNEUR» dans le livre de l'Apocalypse. Ceci n'était pas une sorte de «Sacrifice Eucharistique», mais une *vision* donnée à Jean sur l'imminence de l'intervention de Dieu dans les affaires humaines, comme les chapitres suivants de l'Apocalypse le prouvent.

Quel «jour» est «le Jour du Seigneur»? Notez: «Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

« De ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le *Jour du Seigneur* [Christ est le Seigneur, si c'est le *Jour du Seigneur*, ou le «Jour du Seigneur»] était déjà là.

« Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition,... » (2 Thessaloniens 2: 1-3).

Le livre de l'Apocalypse révèle trois grandes divisions d'événements qui inaugureront l'époque de la divine intervention de Dieu dans les affaires humaines: La Grande Tribulation, les signes célestes et le Jour du Seigneur.

La période entière est appelée le «jour du Seigneur» par

Jean dans son premier chapitre. Le mot grec utilisé

pour traduire «le» signifie «dans» ou «à l'intérieur.»

Le Diaglott traduit directement du grec, qui dit: «J'étais en esprit *dans le jour du Seigneur.*» Jean était transporté en vision *dans* le futur «Jour du Seigneur» ou «jour de Dieu». Cela n'avait rien à avoir avec un quelconque jour de la semaine, mais avec l'ensemble de la période de temps d'environ trois ans et demi en durée de la Tribulation, des Signes célestes et du Jour du Seigneur, qui se terminera avec la seconde venue du Christ. Le «jour du Seigneur» sur lequel Jean a écrit est encore *à venir* et ne s'est pas encore accompli.

Un certain nombre d'autres traductions, comme celle du Diaglott, indiquent clairement que Jean avait dit qu'il avait été transporté, mentalement, comme dans une vision, *dans le futur* DANS la période DU JOUR DU SEIGNEUR. Le *Jour du Seigneur* dont parle Paul aux Thessaloniens est la *même période de temps* que celui de la prophétie qui est révélée en détail dans le livre de l'Apocalypse.

La déclaration de Jean sur sa vision du Jour du Seigneur vient comme une partie de l'*introduction* des impressionnantes prophéties du livre de l'Apocalypse, qui donnent des détails sur les temps à venir de la Tribulation, de Signes Célestes et la colère terrible de Dieu qui sera versée sur la terre lors du Jour du Seigneur.

Il est évident que ce *n'a rien à avoir* avec un service religieux de quelle que nature que ce soit. Jean était *seul*. Il n'y a pas de «Sacrifice Eucharistique» mentionné ici! Personne d'autre n'était présent. Jean a reçu une vision saisissante des grands événements futurs qui auront lieu lors du Jour du Seigneur.

Quel Est Le Jour «Jour du Seigneur»?

Des millions de chrétiens pratiquant se réfèrent généralement au Dimanche comme étant le «jour du Seigneur». Certaines personnes ici et là ont effrontément transféré le nom du jour du *Sabbat* de Dieu au *Dimanche*, et s'y réfère comme étant «Le Sabbat.» Mais ce n'est ni le Sabbat, ni le «jour du soleil». Il est, tout simplement, le «premier jour de la semaine», qui est un jour de *travail* pour Dieu.

Mais quel jour est le jour où Jésus-Christ est Seigneur?

Notez : «Et il leur dit: Le Sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le Sabbat:

« De sorte que le Fils de l'homme est *maître même du sabbat*.» (Marc 2:27, 28). Quel jour est le «jour du Seigneur»? Jésus Christ a dit qu'il était (et il est) le maître du Sabbat! Alors, le jour du *Sabbat* est le véritable «jour du Seigneur», et *non* dimanche ou le jour du soleil.

Notez soigneusement ce que dit le Christ.

Il leur dit: Le Sabbat a été « fait pour l'homme » Le sabbat est quelque chose qui a été *faite*, ou créée, à la fin de la de semaine de la création. Dieu avait terminé son *œuvre* de création, mais il n'avait pas fini de *créer*. Le sabbat a été fait pour l'*homme*, pas la race juive, et il a été fait lorsque l'homme a été fait, durant la semaine de la création.

Dieu créa le jour du Sabbat, mis sa présence en lui, le *bénit* et le *sanctifia*, ce qui signifie qu'il le rendit *saint*. « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.

« Dieu *bénit* le septième jour, et il le sanctifia [mis à part comme saint], parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant» (Genèse 2: 1-3).

Le Sabbat a été fait lorsque l'homme était fait. Il a été fait *pour* l'homme, comme l'a dit Jésus, non pas comme un joug de la servitude, ou un fardeau rigoureux légaliste. Il a été fait pour le *repos* de l'homme; pour sa détente, son plaisir, son temps d'introspection, la méditation, l'étude, la prière, et pour son adoration envers Dieu.

Le Sabbat a été créé pour donner de la *joie* à l'humanité; un accueil, un répit souhaitable de sa semaine de travail, un temps pour sa famille, et ses frères dans l'église de Dieu, pour admirer la création, et regarder vers le royaume de Dieu.

Le Sabbat est un *mémorial de la création* et son respect reconnaît le Créateur. Il est également une ombre ou un avant-goût, du royaume de Dieu à venir, au pouvoir qui règnera sur le monde!

Le vrai «jour du Seigneur», ou le jour sur lequel le Christ est dit être le *Seigneur*, est le jour du *Sabbat*, qu'Il a créé.

Le Sabbat Est l'Image Du Repos Millénaire

Dieu a alloué six mille années afin que l'homme apprenne la leçon ensanglantée et hideuse que l'homme ne peut pas se gouverner lui-même en dehors de Dieu. A la fin de ces six mille ans, Jésus-Christ viendra dans la puissance et la gloire de Dieu afin de détruire toute domination et autorité humaine, établir son grand royaume sur cette terre, et la *diriger* avec une verge de fer pendant mille ans.

C'est le *repos* millénaire de Christ.

Lorsque l'ancien Israël finit ses quarante années d'errance dans le Sinaï et traversa la Jordanie vers la terre promise, Josué (dont le nom en hébreu est exactement le même que «Jésus» en grec) a dit leur avoir donné du «repos».

Comme ils s'installaient dans la terre promise, la *nouvelle génération* d'Israël représentait le peuple de Dieu entrant dans le royaume de Dieu.

« Josué donna cet ordre aux officiers du peuple: Parcourez le camp, et voici ce que vous commanderez au peuple: Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour aller conquérir le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous donne la possession.

« Josué dit aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé: Jos 1:13 Rappelez-vous ce que vous a prescrit Moïse, serviteur de l'Éternel, quand il a dit: L'Éternel, votre Dieu, vous a accordé du REPOS, et vous a donné ce pays.

« Vos femmes, vos petits-enfants et vos troupeaux resteront dans le pays que vous a donné Moïse de ce côté-ci du Jourdain; mais vous tous, hommes vaillants, vous passerez en armes devant vos frères, et vous les aiderez,

« Jusqu'à ce que l'Éternel ait accordé du REPOS à vos frères comme à vous, et qu'ils soient aussi en possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, leur donne... » (Josué 1: 10-15).

Les Israélites, conduits par Josué, traversèrent le Jourdain à pieds secs (Josué 4:18), mais un court voyage de Sabbat le *jour même du Sabbat*, qui était le dixième jour du mois d'Abib (Josué 4:19), puis *observèrent la Pâque* qui correspond à notre mercredi, le quatorzième jour d'Abib dans la soirée (Josué 5:10).

Maintenant, prenez le temps de remarquer l'archétype que Dieu révèle concernant le Sabbat, dépeignant le *repos* millénaire du Christ, comme les Israélites reçurent le *repos* après quarante ans dans le Sinaï.

« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos [Son royaume, le repos millénaire] subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.

« Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; [Les Israélites sous Josué, voir Hébreux 3] mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.

« Pour nous qui avons cru, nous *entrons dans le repos*, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! [Ou, ne connaîtront pas dans mon repos] Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde » (Hébreux 4: 1, 2).

Quand est ce que Dieu se reposa de ses œuvres au moment de la création du monde? Le jour du *Sabbat* (Genèse 2: 1-3).

Le jour du Sabbat est ici expliqué comme un type de la terre promise à l'époque de Josué et un type du Royaume de Dieu dans le règne millénaire de Christ.

« Car il a parlé quelque part [le passage dont on vient de parler, Genèse 2: 1-3] ainsi du *septième jour*: Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour » (Hébreux 4: 4). Le sujet en discussion est le jour du *Sabbat*, comme un *type* à la fois de la terre promise et du règne millénaire de Christ!

Paul continue: «Et ici encore, Ils n'entreront pas dans mon repos » (verset 5). Il s'agit d'une citation du Psaumes 95, qui dit: «N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa le désert,

« Où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, quoi qu'ils vissent mes œuvres.

« Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, Et je dis: C'est un peuple dont le cœur est égaré; Ils ne connaissent pas mes voies.

Aussi je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos" (Psaumes 95: 7-11). Et ils *n'y étaient pas entrés!*

La génération d'Israël qui est sorti d'Egypte *mourut dans le désert*, n'étant pas permis par Dieu d'entrer dans la terre promise de la Palestine à cause du *péché*, qui comprenait le *non-respect du Sabbat*.

Dieu avait dit: «Oh! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour *observer tous mes commandements*, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants!» (Deutéronome 5:29).

Lorsque Dieu a révélé son sabbat aux Israélites qui avaient été en Egypte, Il leur ordonna de réunir deux fois la quantité de nourriture le jour de «préparation», ce qui correspond à notre Vendredi, donc ils ne travailleraient pas le jour du Sabbat.

Dieu faisait pleuvoir la *manne* pour leur fournir la nourriture nécessaire à leur subsistance. En dépit des commandements de Dieu, «... Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point.

Alors l'Éternel [*YHWH* ou *Jéhovah* toujours rendus «ÉTERNEL» en lettres majuscules dans la traduction de KJV] dit à Moïse: Jusqu'à quand refuserez-vous d'*observer mes commandements et mes lois*? Considérez que l'Éternel vous a donné le Sabbat ; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, que personne ne sorte du lieu où il est le septième jour» (Ex 16: 23-30).

La personne de la souveraineté divine qui donna ce commandement est celui qui est devenu Jésus-Christ. Il suffit de lire le premier chapitre de Jean pour en avoir la *preuve absolue*.

Notez que ce commandement d'observer le jour du Sabbat de Dieu a été donnée *avant* des Dix Commandements du Mont Sinaï, qui se trouvent deux chapitres plus loin!

Maintenant, notez un *sujet* spécial d’Hébreux 4: «Or, puisqu’il est encore réservé à quelques-uns d’y entrer, et que ceux à qui d’abord la promesse a été faite n’y sont pas entrés à cause de leur désobéissance incrédulité [incrédulité]

« Dieu fixe de nouveau *un jour* aujourd’hui, [ce qui est, Il mit à part, ou fait remarquer, un *certain JOUR*], en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs » (Hébreux 4: 6,7).

Le Psaume de David cite *le message du jour du Sabbat délivré par Josué*, tout comme Hébreux cite à son tour le Psaume de David.

L’équivalent Hébreu exact pour du nom de «Jésus» est «Josué». Comme les annotations dans la marge le rendent correctement, le verset suivant devait être lu : «Car, si *Josué* leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après d’un *autre jour*» (Hébreux 4: 8).

Un *jour* est pointé du doigt dans ces passages. «Aujourd’hui » toujours rendu en lettres majuscules par les traducteurs, se réfère à l’oraison de Josué sur ce Sabbat, il y a longtemps, quand la deuxième génération de jeunes Israélites a été mise en garde de ne pas endurcir leurs cœurs, comme leurs parents l’avaient fait, en entrant dans la terre promise, que le jour du Sabbat représentait la traversée du fleuve Jourdain.

David se réfère alors au même événement, et représente le jour du sabbat comme une image de «repos», qui est un type de la terre promise, et l’ombre de repos millénaire de Christ.

Maintenant, remarquez une vérité étonnante. Jusqu’à présent, nous avons lu encore et encore le mot «repos» dans la parole de Dieu, au moins *sept fois*, nous avons lu le mot français «repos», se référant à Dieu qui se repose, au «repos» de la terre promise, ou au «repos» du millénaire avec Jésus-Christ.

Le mot grec est *katapausis*, ou, à deux fois, *katapauo*, qui signifie: «se reposer», «demeurer», «relaxer» ou «s’établir», «coloniser» ou au sens figuré, faire cesser ou se désister (cesser, donner, se reposer)."

Mais ensuite vient le verset neuf de ce passage fascinant de l’Écriture, où un *mot grec complètement différent* était utilisé dans l’original. Certaines Bibles, comme la mienne, la grande Bible de «studio», que j’ai utilisée sur mon bureau à la radio et télévision pendant des décennies, publiée par Philadelphia Press, a une note dans la marge sur ce mot. Elle dit : «Une *observance du Sabbat!*» Notez l’Écriture: «Il reste donc un *repos* [Grec: *sabbatismos*] pour le peuple de Dieu». (Héb. 4: 9). *Sabbatismos* signifie, «Un Sabbatisme, le repos du christianisme, le repos. » Cela signifie «Sabbatisant » ou un «repos du Sabbat.»

Les traducteurs de 1611 avaient été soumis à des siècles de tradition de l’église. Ils avaient «appris» dans leurs études des anciens conciles la législation effectivement appliquée par les papes et les empereurs concernant le respect du dimanche. Même s’ils avaient des *preuves claires* devant leurs yeux que le mot *katapausis* signifiait «pause» ou « se reposer » et que «*Sabbatismos*» signifiait «l’*observance du Sabbat*», ils choisirent de *dissimuler*, autant qu’ils le pouvaient, le vrai sens du verset 9!

Pourtant, ce n'est que lorsque l'on comprend le vrai sens du verset 9 que tout le passage d'Hébreux 3: 7 à Hébreux 4:11 a du sens!

Encore et encore, on nous rappelle les discours de Josué, de la façon dont il a exhorté les Israélites «*Aujourd'hui, n'endurcissez pas vos cœurs!*»

On nous rappelle que l'ancienne génération d'Israélites n'a pas atteint le «repos» dans la terre promise, et avertis que nous, en tant que chrétiens, nous pourrions ne pas atteindre le «repos» dans le millénaire avec Jésus-Christ, si nous endureissons nos cœurs contre les lois de Dieu.

On nous dit que David *spécifiquement mis à part* ou *mis en exergue un certain JOUR* à cet égard (Hébreux 4: 7), parlant du jour du *Sabbat*.

Ensuite, on nous dit que, si le vrai «repos» de Dieu avait été donné sous Josué, Dieu «n'aurait pas parlé d'*un autre jour*.»

Ensuite, on nous dit: «Il reste donc une *observance du Sabbat* pour le peuple de Dieu!» (Hébreux 4: 9). Lisez les annotations dans la version de la Bible King James Bibles ou dans le Diaglott, ou encore dans une concordance exhaustive! Il s'agit de la vérité de Dieu dans votre propre Bible et non pas les idées d'un homme ou la mauvaise interprétation de l'Écriture que nous avons vu, dans les tentatives de justifier l'observance du Dimanche.

Maintenant, on peut comprendre plus clairement les exhortations données dans Hébreux 3: «Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

« Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, *aussi longtemps qu'on peut dire* : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

« Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin

Ce n'est rien d'autre que de pousser le peuple de Dieu à la communion fraternelle, d'*exhorter* les uns les autres «alors qu'il est appelé *Aujourd'hui* », ce qui signifie *le jour du Sabbat*, à moins que certains ne deviennent dur de cœur, et ne s'éloignent de la loi de Dieu et de son mode de vie.

Le SABBAT AVANT que les Dix Commandements ne Soient Donnés

Le jour du Sabbat de Dieu a été créé bien avant que les Dix Commandements ou «décalogue», comme on l'appelle, ne soit donné au pied du Mont Sinaï.

Dieu a créé Adam, le *sixième* jour de la semaine de la création, et Il a créé le jour du sabbat le *septième* jour de la semaine de la création.

Alors que Dieu avait fini de *travailler*, il n'avait pas fini de *créer*.

Dieu *se reposa* de toutes ses œuvres le septième jour de la semaine de la création, et par le fait de *se reposer*, il créa le Sabbat. Ainsi, les cieux et la terre furent achevés, et toute leur armée.

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. » (Gén. 2:1-3). Les Dix Commandements n'ont été codifiés ou gravés dans la pierre, que plusieurs siècles plus tard; longtemps après le déluge du temps de Noé; longtemps après Abraham! C'est pourquoi les Dix Commandements *remontent* à l'époque de la création: «*Souviens-toi* [repenser, et ne jamais oublier!] du repos, *pour le sanctifier*.

« Six jours tu travailleras, et tu feras toute ton œuvre;

« Mais le septième jour est le sabbat consacré à l'Éternel, ton Dieu: Ce jour-là, tu ne feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ta bête, ni ton étranger qui est dans tes portes.

« Car en six jours l'Éternel [*YHWH*, ou «l'Éternel», parfois appelé *Jéhovah*] a fait les cieux et la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a *béni* le jour du repos et l'a *sanctifié* [l'a fait *saint!*]» (Ex 20: 8-11).

Le sabbat est le seul jour de la semaine que Dieu n'ait jamais jugé digne de porter un *nom*. Aujourd'hui, nos jours de la semaine portent des noms complètement *païens*: dimanche est le «jour du soleil» ou *Solis Invictus*, qui signifie «le jour du soleil invincible». Lundi est le «jour de la lune». Mardi est le «jour de Theus», tandis que le mercredi est «le jour de Woden». Jeudi est le «jour de Thor», et vendredi est «le jour de Friea», tous nommés d'après les *dieux païens* qui ne sont que le fruit de l'imagination de païens des siècles passés.

La connaissance du cycle hebdomadaire fut donnée à Adam et à tous les patriarches longtemps avant le déluge de Noé. Lorsque Dieu sorti Israël de centaines d'années d'esclavage, Il lui a révélé Ses jours de *Sabbat*, et Ses jours saints annuels ou festivals. C'est par le biais de la *première Pâque* et les Pains sans levain que Dieu les fit sortir de l'esclavage d'Égypte, et les amena dans le pays de l'errance pour les *éprouver* pendant quarante longues années.

Une de leurs grandes épreuves était le jour du Sabbat. Il est le commandement «*test*»; celui qui nécessite que nous *fassions* quelque chose, en *nous reposant* ce jour-là et en adorant notre Dieu comme notre Créateur, en regardant en arrière à la création et en avant au Royaume de Dieu.

Étudiez à nouveau le chapitre 16 de l'Exode, quatre chapitres *avant* le Sinäï, et le don des Dix Commandements sur deux tables de pierre, et voyez comment Dieu a rappelé à Israël son jour de Sabbat! Quand ils ont brisé sa loi concernant le Sabbat, Dieu a demandé, «Combien de temps refuserez-vous d'observer *mes commandements et mes lois?*» (Ex. 16:28).

Les dix commandements de Dieu définissent *ce qui est le péché*. Notez: «Que dirons-nous donc? La loi est-elle *péchée*? -Qu'ainsi n'advienne! Mais je n'eusse pas connu le *péché*, si ce

n'eût été *par la loi*; car je n'eusse pas eu conscience de la convoitise, si la loi n'eût dit: "Tu ne convoiteras point".» (Romains 7: 7). La loi de Dieu souligne *ce qu'est le péché*.

Si un policier vous demandait: «Savez-vous ce que cela signifie enfreindre la loi?» vous pourriez penser soit qu'il plaisante soit qu'il est fou. Vous vous demandez certainement pourquoi il poserait une question aussi ridicule. Si vous enfreignez la *loi*, vous enfreignez la loi, vous agissez de manière contraire à la législation écrite, ou faite quelque chose *d'illégal*.

Pouvez-vous enfreindre un panneau stop là où aucun stop n'existe? Pouvez-vous dépasser la limite de vitesse là où il *n'y a pas* de limite de vitesse? Bien sûr que non!

Maintenant, remarquez, «Parce que la loi produit la colère, et là où il *n'y a point de loi*, il n'y a point *non plus de transgression*» (Rom 4:15.). C'est tellement clair!

Là où il n'existe pas de loi, il n'y a pas de loi à briser. Le péché est défini comme le fait d'enfreindre les Dix Commandements de Dieu, Sa *loi* de juste :

«Quiconque pêche transgresse la *loi*, et le PÉCHÉ EST LA TRANSGRESSION DE LA LOI» (1 Jean 3: 4). Par conséquent, quand la Bible dit que les gens *ont péché* de l'époque d'Adam jusqu'au moment de la remise du décalogue, au pied du Mont Sinaï, il est évident que les Dix Commandements étaient déjà en place; qu'ils étaient *connus* par les anciens; que c'était un *péché* de les violer.

Les Dix Commandements comprennent le *quatrième* commandement, «Souviens-toi du jour du repos, pour *le sanctifier*.» il porte la même *peine* qu'assassiner. Il est passible de la peine de *mort* s'il n'est pas observé!

Jean a écrit: «Et par ceci nous savons que nous le connaissons, savoir si *nous gardons ses commandements*.

« Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. » (1 Jean 2:3, 4).

Tout comme il est impossible d'enfreindre un panneau stop qui n'existe pas, il est impossible de commettre un *péché* s'il n'y a *pas de loi qui souligne ce qu'est un péché*.

Pourtant, le *péché* a été commis par des êtres humains à partir du moment où Satan avait trompés nos premiers parents, et cela signifie clairement que les *lois de Dieu furent violées*. Dieu ne s'est pas «rappelé» de produire ses dix Commandements au Sinaï. Il avait révélé ses lois parfaites à nos premiers parents, et à tous les patriarches longtemps avant le déluge; à Abraham, Isaac et Jacob. Ses lois étaient connues, non seulement par Ses propres patriarches pieux, mais connue par les rois *païens* dans de nombreux pays du Moyen-Orient, bien avant le Sinaï.

Quand Adam et Eve ont péché contre Dieu, ils ont enfreints plusieurs points importants des Dix Commandements de Dieu. Tout d'abord, ils *convoitaient* le fruit défendu; ils *ont convoité* ce que Dieu avait interdit. Ils enfreignirent le dixième commandement. Ils ont désobéi et ont

déshonoré leur seul parent, Dieu tout-puissant, quand ils ont fait exactement ce qu'il avait interdit qu'ils fassent, brisant ainsi le cinquième commandement. Ils ont pris ce qui n'était *pas leur*, ce qui est du *vol*, brisant ainsi le huitième commandement!

Jacques a écrit que si nous brisons un commandement, nous sommes condamnés par *tous*. «Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous» (Jacques 2: 9, 10). Cela montre clairement que briser le Sabbat est sur un pied d'égalité que l'idolâtrie, ou le vol ou encore l'assassinat; que la *rupture d'un point* de la loi de Dieu revient à rompre tous les commandements. Parce qu'Adam et Eve avait *péché*, ils ont été chassés du fabuleux jardin. Leurs enfants devinrent des jeunes adultes. Ensuite eu lieu *le premier assassinat* de la Bible. Caïn a tué son propre frère en raison du ressentiment et de la jalousie.

Dieu le Créateur de l'Ancien Testament *averti* Caïn sur son attitude. Abel avait apporté de manière appropriée *les premiers-nés de son troupeau* comme un sacrifice. Dieu avait déjà montré à la première famille que la commission du péché exige l'effusion du *sang*; que le salaire du péché, c'est la *mort*, et qu'il était nécessaire de faire un sacrifice expiatoire pour ce péché. Ceci se passait plusieurs siècles avant le déluge de Noé; plusieurs siècles avant la promulgation de la loi au Sinai; plusieurs siècles avant qu'il n'y ait une nation appelée Israël; plusieurs siècles avant qu'il n'y ait un Sacerdoce de Lévites.

Pourtant, la connaissance de l'expiation pour le péché en offrant le *premier-né* d'un troupeau, comme un agneau ou une chèvre, avait été révélée à la première famille. Abel *obéi* aux instructions de Dieu, et son offre fut considéré favorablement par Dieu.

Caïn décida plutôt d'offrir des légumes, le «fruit de la terre» (Genèse 4: 2-7). Il aurait dû échanger avec Abel, en offrant ses produits en échange d'un animal, puis offrir l'animal en sacrifice.

La parole de Dieu dit: «Et l'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande;

« Mais à Caïn et sur son offrande Il n'eut pas de respect. Caïn fut très irrité, et son visage

abattu. « Et l'Eternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu?

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.» (Genèse 4: 4-8). Dieu a montré à Caïn que le péché était à la porte à cause de l'attitude de *colère* de Caïn. Il a expliqué qu'une fois *l'émotion* humaine est en cause, l'amertume, le ressentiment, la colère, la jalousie, la haine, la pitié de soi, en résumé, le *péché* n'est pas loin.

Et qu'est-ce que le *péché*? Quelle est la définition *biblique* du péché? Nous l'avons déjà lu: «Le péché est la transgression de la *loi*.» Mais il *ne peut y avoir de péché* là où il n'existe aucune loi qui précise *ce qu'est le péché*! «Là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas

transgression.» Mais il y avait une *loi* en place : les saints Dix Commandements de Dieu, qui disent: «Tu ne tueras point !»

***Les Lois De Dieu Étaient en
Pleine Application AVANT Le Sinäi***

Maintenant, remarquez, depuis combien de temps, et cela très tôt dans la Bible le *péché* est mentionné. Dieu Lui-même a mis en garde Caïn que le *péché* était à sa porte.

Caïn, en dépit de l'avertissement, plongea droit devant avec son amertume envers son frère,
et le tua! Qu'est-ce que le péché? C'est la transgression de la *loi*.

La loi de Dieu a été révélée à nos premiers parents. La loi de Dieu est la vérité. C'est la justice (Ps 119:172). Elle est sainte. Elle est parfaite, juste et bonne (Rom. 7:12). La loi de Dieu nous montre, à travers les quatre premiers commandements, *comment aimer Dieu*. Elle nous montre, à travers les six derniers commandements, *comment aimer notre prochain*. La loi de Dieu *n'est pas entrée en existence* au Sinäi. Elle était, et est, une expression de la *volonté* de Dieu envers Sa créature humaine, nous disant *comment vivre* dans la paix, la prospérité et le bonheur.

Remarquez comment Dieu a caractérisé l'homosexualité écœurante et dépravée des Sodomites et des personnes de leur ville voisine Gomorrhe: «Mais les gens de Sodome étaient méchants, et de grands *pécheurs* excessifs contre l'Eternel» (Genèse 13:13).

Pour que les Sodomites soient étiquetés comme méchants et pécheurs, il devait y avoir une *loi* qui avait été brisée!

Dieu détruisit le monde avant le Déluge à cause du péché. Le monde entier était rempli de violence et de meurtre. Le cannibalisme était endémique. Dieu fut très attristé d'avoir créé l'homme. Dieu ne trouva qu'*un seul homme* dont le cœur était juste dans cette génération, et à cause de lui, et lui seul, Dieu a épargné la famille de Noé et détruisit la race humaine toute entière, en dehors de huit personnes (Genèse 6, 7).

Le salaire du péché, c'est la *mort*. Les anciens le savaient; ils connaissaient les lois de Dieu.

Quand Dieu fit de son alliance avec Abraham, c'était parce qu'Abraham était un homme juste de caractère. Dieu a montré que toutes les nations de la terre seraient bénies en fin de compte par Abraham, «Parce qu'Abraham obéi à ma voix, et a observé mes ordres, *mes commandements* et mes lois » (Genèse 26: 5).

Mais Abraham n'était pas «justifié » par l'observance des lois de Dieu. Il est appelé le «père des croyants», car Il *croyait* Dieu, et parce qu'il avait une *foi* absolue en Dieu. Cela ne signifie pas qu'il était parfait. Il était capable du péché; de faire des erreurs.

Quand Abraham avait utilisé le raisonnement humain pour protéger sa femme Sarah d'Abimélec, Dieu est intervenu, afin qu'un *péché* ne soit pas commis.

Abraham se déplaçait vers le sud, et séjournait dans une terre appelée «Guérrar.» Abimélec en était le roi. De peur qu'Abimélek ne le tue et ne prenne sa femme, Abraham dit: «elle est ma sœur.» C'était un demi-mensonge, mais un mensonge, quand même. Abraham utilisa la raison humaine et ne fit pas confiance à Dieu pour protéger Sarah. Abimélec était très fort. Abraham voyageait dans son pays. En voyant la beauté de Sarah, Abimélec la prit et l'ajouta son de son harem.

Mais Dieu «... apparut en songe à Abimélec pendant la nuit, et lui dit: Voici, tu vas *mourir* [le salaire du péché, c'est la *mort*] à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari.

« Abimélec, qui ne s'était point approché d'elle, répondit: Seigneur, ferais-tu périr même une nation juste?

« Ne m'a-t-il pas dit: C'est ma sœur? Et elle-même n'a-t-elle pas dit: C'est mon frère? J'ai agi avec un cœur pur et avec des mains innocentes.

« Dieu lui dit en songe: Je sais que tu as agi avec un cœur pur; aussi t'ai-je empêché de *pécher contre moi*. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses.

« Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète,... Abimélec appela aussi Abraham, et lui dit: Qu'est-ce que tu nous as fait? Et en quoi t'ai-je offensé, que tu aies fait venir sur moi et sur mon royaume un *si grand péché*? Tu as commis à mon égard des actes qui ne doivent pas se commettre. » (Gén. 20:1-9).

Dieu Tout-Puissant dit à Abimélec qu'Il l'avait retenu de *pécher contre Dieu*. Abimélek lui-même a reconnu que s'il avait pris Sarah comme une femme, il aurait commis un *grand péché*, car elle était déjà mariée. Qu'est-ce que le péché? Vous l'avez lu! Le péché est la transgression de la *loi*. Et là où il n'y a *pas de loi*, il *ne peut* y avoir de *péché*.

Par conséquent, il est clair que la loi de Dieu était en vigueur et de plein droit *longtemps avant le Sinai*.

La codification des Dix Commandements de Dieu sur la pierre n'a pas appelé ces lois à l'existence. Les tables de pierre données à Israël par Moïse ne furent qu'une *trace écrites* des lois de Dieu à l'endroit d'Israël; elles furent écrites avec le doigt de Dieu sur la *pierre* ce qui est le plus durable de tous les matériaux d'écriture.

Mais Dieu avait révélé ses lois aux anciens patriarches. Il les avait révélées à Adam et Eve; à Caïn et Abel; Enoch, et à Noé. Il les avait révélées à Abraham. Elles étaient connues et comprises par les rois des petits Etats du Moyen-Orient des siècles avant que Moïse ne conduise Israël au pied du Sinai.

Celui Qui Est Devenu Christ Écrivit Les Dix Commandements!

Des millions de chrétiens de nom dans les différentes églises «traditionnelles» assument que Dieu le Père a donné aux Israélites les Dix Commandements, puis Jésus-Christ, le Fils, est

apparu sur la terre en vue d'être «cloué sur une croix». Des millions de personnes supposent que le Fils a supprimé les lois du Père. Pour eux, les Dix Commandements sont dur, rigoureux, injustes!

Mais quelles lois sont si «injustes»? Lequel des dix est si dur et déraisonnable qu'il est un fardeau terrible et «légaliste»? Est-ce la loi contre le vol que les gens détestent? Non, toutes les personnes qui vont à l'église sont d'accord qu'il est mal de voler. Est-ce qu'ils détestent le commandement qui dit: «Honore ton père et ta mère»? Non, tous les fidèles conviennent que la famille est l'unité la plus importante dans la société; que nous devons aimer et honorer nos parents. Est-ce le commandement contre l'adultère celui qu'ils détestent? Peut-être, dans les églises «homosexuelles », ou d'autres qui sont tellement libérales, on prêche la licence totale, mais celles-ci sont extrêmement rares. Toutes les églises fondamentalistes traditionnelles croient que les relations sexuelle avant le mariage ou extraconjugales c'est mauvais; que c'est un péché, conduisant à l'illégitimité, l'avortement, aux maladies vénériennes et aux mariages forcés. Juste parce que certains types de péchés sont monnaie courante dans la société ne signifie pas les églises ferment les yeux sur eux.

Est-ce qu'elles détestent les commandements que Christ résuma en disant: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ta pensée»? Non, elles sont toutes d'accord que nous devons aimer Dieu, parce qu'Il nous a aimés. Peu de gens savent que l'amour de Dieu est défini dans la Bible comme le fait de garder ses Dix Commandements: «Car l'amour de Dieu CONSISTE à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles» (1 Jean 5: 3).

Alors quel est le commandement que les gens n'aiment pas?

Pensez-y, et soyez honnête avec vous-même. Si le quatrième commandement disait: «Souviens-toi du Dimanche », il n'y aurait pas de discussion dans le monde professant la foi « Chrétienne »! Mais il est dit que nous devrions nous souvenir du jour du *Sabbat*, pour le sanctifier! Et voilà la friction! Parce que vous et moi vivons dans un monde qui respecte plutôt Dimanche, avec le monde chrétiens nominal avec derrière eux des siècles de tradition d'observance du Dimanche, toute discussion sur le respect du jour de *Sabbat* de Dieu provoque une discussion instantanée!

Pour beaucoup de personnes, cela n'a pas d'importance si elles peuvent prouver que le respect du Dimanche a été imposé aux chrétiens professant Chrétiens par un concile d'une église qui n'a eu lieu qu'environ trois cents ans après Jésus-Christ! Il n'est pas important pour eux qu'on leur fasse lire des documents Catholiques qui admettent volontiers que l'Eglise catholique romaine a changé le jour d'adoration au Dimanche uniquement par l'autorisation des papes! Ce n'est pas important s'ils peuvent prouver, par d'écrasantes et nombreuses preuves de l'histoire, qu'il a fallu des siècles pour que l'observance du Dimanche soit progressivement imposée aux chrétiens nominaux.

Non, pour la plupart des gens, la tradition est plus importante. Pour la plupart, ils raisonnent en se disant: «Assurément, toutes ces grandes églises ne peuvent pas avoir tort» !

Comme ils vivent dans une société qui observe le Dimanche et comme il est dans la nature humaine de vouloir se *conformer*, et à éviter de s'opposer, ou être considéré comme un «écrou religieux» d'une certaine sorte, beaucoup s'accrochent à l'observance du Dimanche, même si leur conscience les harcèle au sujet du Sabbat. Je connais et comprends ce sentiment, car moi-même j'ai raisonné de la même manière lors de mon ressentiment contre l'observance du Sabbat quand j'étais adolescent. Je ne *voulais* pas que mon père ait *raison* au sujet du jour du Sabbat, je voulais *lui prouver le contraire!* Mais je ne pouvais pas! Je ne peux pas effacer les écritures si claires de ma Bible qui me rendent *responsable* de l'observance du Sabbat aujourd'hui!

Des millions de personnes ignorent que le membre de la Divinité qui a écrit le quatrième commandement avec son propre doigt est la même personne qui est né de la vierge Marie; qui est devenu Jésus-Christ de Nazareth! C'est une vérité étonnante, et pourtant très facile à prouver.

Tout ce que vous devez faire est de lire, attentivement et lentement, sans que personne ne torde ou déforme le sens; personne pour vous dire que ce n'est pas ce que la Bible voulait dire; lisez tout le premier chapitre de l'évangile de Jean. Voici les principaux extraits:

Jean a écrit: «Au commencement était la Parole [grec: Logos, signifiant «porte-parole»] et la Parole [Notez que les traducteurs savaient qu'ils devaient montrer du respect mettant la lettre "P" en majuscule] était avec Dieu, et la Parole était Dieu [Le Logos était Theos en Grec].

« Elle était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle» (Jean 1: 1-3). Ainsi, Celui qui a dit «Que la lumière soit»; qui dit: «Que le sec paraisse»; qui a dit: «FAISONS l'homme à NOTRE image», était celui qui est devenu *Jésus-Christ de Nazareth!*

Continuez : «En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

« La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue.

« Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean.

« Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

« Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.

« Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

« Elle était dans le monde, et le *monde a été fait par elle*, et le monde ne l'a point connue.

« Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,

« Lesquels sont nés [Grec: engendré], non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

« Et la *Parole a été faite chair*, et elle a habité [le mot grec est «tabernacle» et a une grande importance!] parmi nous, (et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père) pleine de grâce et de vérité » (Jean 1: 1 14).

Le Dieu Créateur de l'Ancien Testament est le membre de la famille divine appelé *Elohim qui a fait la création*. Il n'était pas le *seul* architecte de l'univers, car la Bible nous dit clairement, Il dit: «CRÉONS l'homme à NOTRE image.» Le Père *et* le Fils ont participé à la création, ils l'ont faite ensemble!

Jésus a dit: «Moi et le Père nous sommes un», et dit que le Père Qui demeurait en lui produisait les œuvres qu'il manifestait, et lui avait donné le message qu'il devait délivrer.

Néanmoins, la Bible dit clairement c'était celui que vous et moi connaissons en tant que Jésus-Christ de Nazareth, qui a donné les Dix Commandements; qui était la «Parole», qui a parlé et a dit: «Que la lumière soit»; qui s'était reposé le septième jour et l'a sanctifié.

C'était Ce membre de l'*Elohim* divin qui s'est occupé de Caïn, Noé, Abraham, Isaac et Jacob. Il a permis à Moïse de voir son dos (Ex 33: 11-23). Il a écrit les Dix Commandements de sa main! C'est lui qui a *créé le jour du Sabbat*, et a procédé à la peine de mort pour ceux qui le rompirent!

Vous devez inculquer profondément ce fait au fonds de votre esprit, et ne jamais l'oublier! Il vous aide à comprendre la *Bible toute entière*!

Des millions de personnes qui professent Jésus-Christ; qui «croient en Jésus», *seraient étonnés* de savoir que la personne qui est devenu Jésus-Christ est la *même personne* qui a écrit les Dix Commandements! Mais cela est absolument *prouvé* dans votre propre Bible!

Maintenant, *pourquoi* le divin souverain *Elohim*, que nous connaissons comme Jésus-Christ, *écrivait-il une loi dont il savait qu'il allait la détruire*?

Pourquoi aurait-il donné à Israël une loi dont Il savait qu'elle «ne fonctionnerait pas», pour ensuite *mettre à mort* quiconque désobéirait?

Est-il logique de supposer le Grand *JHVH*, parfois appelé Jéhovah, ou le grand «JE SUIS», celui qui est appelé la «Parole», et qui est Jésus-Christ, donnerait-il une loi à Moïse et aux Israélites dont il savait qu'il allait bientôt l'*annuler*? Aurait-il pu mettre des gens à mort pour avoir désobéi à l'époque, mais permettre à des *millions* de personnes de la briser aujourd'hui?

Cela n'a pas de sens! Il dit: «Car je suis l'*Éternel*, je NE CHANGE PAS; Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.» (Malachie 3: 6).

« Jésus Christ est *le même* hier, aujourd'hui, et éternellement. (Heb. 13:8).

Jésus-Christ a dit à Ses disciples: «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis VENU NON POUR ABOLIR, mais pour accomplir.

« Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

« Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les *observera, et qui enseignera* à les observer, celui-là sera appelé *grand* dans le Royaume des Cieux.

Lorsque vous remplissez une obligation, vous la faites ou l'exécutez. Lorsque l'obligation est *permanente*, vous continuez à accomplir aussi longtemps que vous vivez. Christ n'a pas dit: «Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour détruire», ce qui serait une flagrante contradiction directe.

Il a dit qu'il *n'est pas* venu pour abolir la loi; Il ne dit pas que l'ajout de la barre d'un «t» ou du point d'un "i" changerait dans la loi jusqu'à ce que la totalité de son intention soit remplie. Le but de la loi est *que toute l'humanité* enfin vive dans le cadre de ses préceptes parfaits et saints; que le monde devienne un endroit d'une *beauté utopique, sans péché; sans crime, sans violence, sans guerre!*

Il est absolument absurde de penser que Jésus-Christ, en tant que Logos, ou «porte-parole» de l'*Elohim* divin donnerait Sa loi parfaite à son peuple quand il savait qu'il finirait par venir au monde comme un être humain de chair, pour *détruire* la même loi juste et sainte, écrite avec son propre doigt!

Jésus a dit, «Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que *j'ai gardé les commandements de mon père*, et je demeure dans son amour » (Jean 15:10).

«Mais C'Est Du Légalisme!»

Des millions de personnes ont entendu ma voix au cours des quatre dernières décennies, et la voix de mon père avant moi, dans la prédication de l'Évangile du Royaume de Dieu. Nous avons toujours souligné que le Royaume de Dieu est le *gouvernement* mondial à venir qui gouvernera le monde, et montré que Dieu ne sauvera pas une seule personne qui n'est pas prête à lui *obéir*. Nous avons confirmé les Dix Commandements de Dieu, et montré que le Sabbat doit être respecté.

«Mais c'est du légalisme !», disent certains de manière moqueuse. Des milliers de sermons sont prêchés chaque semaine sur les chaires qui observent le Dimanche et sur les programmes de

radio et de télévision à caractère religieux *contre* le Sabbat le jour de Dieu; *contre* toutes les exigences «légales» consistant à *obéir à Dieu!* Une grande partie de cette prédication, et un grand nombre de livres, d'articles et des tracts ont été écrits pour *combattre* ces milliers de programmes de radio et de télévision, qui sont mes brochures et celles de mon père.

«Il suffit de venir à la croix», disent-ils. «Crois seulement en Jésus», disent-ils. «Vous ne pouvez pas être sauvés par les *œuvres*» disent-ils.

Mais il y a plus dans le salut que *juste la croyance* Nous devons croire ce que Jésus Christ a prêché, ce qu'Il a enseigné; croire et obéir à Son *exemple*, ainsi que croire «au » Christ.

Il est vrai que ni vous ni moi *ne pouvons être sauvés* par les *œuvres!* Vous ne pouvez être sauvés que par le sacrifice de la vie de Jésus qui a pris votre place, pour expier le *péché*, qui est la transgression de la loi de Dieu. Nous sommes sauvés par la *vie* de Jésus-Christ, qui est ressuscité des morts pour s'asseoir à la droite du Père dans les cieux. Nous sommes *réconciliés* avec Dieu par la mort de Christ, mais nous sommes *sauvés par Sa Vie*, comme vous le verrez bientôt.

Par des discours intelligents et en citant de beaux versets sur l'amour et le pardon, beaucoup de prédicateurs *trompent* leur auditeurs en leur faisant croire qu'ils *n'ont pas à obéir Dix Commandements de Dieu!*

Quand vous allez voir un agent immobilier et que vous décidez d'acheter une maison, voulez-vous le faire *légalement?* Voulez-vous une expertise judiciaire? Une recherche juridique de titre? Un document juridique disant que la maison ne se trouve pas dans une zone inondable ou n'a pas de termites? Voulez-vous un document *juridique* qui fixe un taux d'intérêt que vous pouvez supporter? Voulez-vous un Acte de Vente en bonne et due forme et une hypothèque légale, les deux parties *promettant* par écrit, de s'acquitter de leurs obligations? Bien *sûr* que vous le voulez! Lorsque vous achetez une maison, vous voulez le faire *légalement!*

Lorsque vous achetez une voiture, voulez-vous le faire *légalement?* Voulez-vous un document *juridique* qui stipule que l'odomètre n'a pas été rembobiné; un document juridique qui vous indique le prix exact, et le taux d'intérêt; un document juridique qui dit que vous êtes le «nouveau propriétaire légal»? Bien sûr que vous le voulez!

Vous pouvez appliquer cette analogie pour tout ce que vous faites dans la vie; le fait de faire une demande d'emploi, d'aller à l'école, ou d'acheter un pantalon! Vous voulez que les choses se fassent *légalement!*

Alors comment se fait-il que les enseignants religieux puissent inculquer à leurs disciples le concept que la *dernière chose qu'ils veulent au monde* est le LÉGALISME quand il s'agit de leur relation avec Dieu?

Voulez-vous Dieu accomplisse sa promesse de vous DONNER la vie éternelle si vous vous repentez du péché, et si vous vous en remettez à Lui?

Voulez-vous que Dieu tienne parole? Qu'Il accomplisse ses promesses? Dieu promet de nous guérir quand nous sommes malades, de nous délivrer de terribles ennuis, de rappeler notre esprit à Lui, et ensuite de nous ramener de la mort à la résurrection! Il fait beaucoup de promesses merveilleuses! Vous et moi espérons que Dieu ACCOMPLIRA ses promesses, tout comme nous espérons que la voiture ou à la maison que nous achetons nous soient livrées à nous juridiquement - LEGALEMENT!

L'Ancien Testament, c'est tout juste cela: un testament de Dieu à son peuple, comme des dernières volontés. Dieu a promis d'être le Dieu d'Israël ; d'être son protecteur, son pourvoyeur et fidèle «mari», s'il *obéit à ses lois*, qui ont été donnés pour leur *bien*.

Israël, comme une épouse potentielle qui peut répondre à la proposition d'un prétendant, qui dit: «*Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit*» (Ex 19: 8)... Israël a accepté la proposition de Dieu. Il a dit qu'Il leur donnerait la pluie en son temps, des cultures saines, la protection contre leurs ennemis, des enfants heureux et sains, des mariages solides et durables; qu'il n'infligerait aucune des maladies de l'Égypte sur eux; qu'ils hériteraient d'un pays merveilleux, où coulent le «lait et le miel.» Il leur a promis une bonne santé et une longue vie. Il leur a promis la paix dans le pays ainsi que la *prospérité*! Y a-t-il quelque chose de *mal* dans toutes ces fabuleuses promesses?

Dieu avait dit: «Oh! S'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent *heureux* à jamais, eux et leurs enfants!» (Deutéronome 5:29). Les Dix Commandements de Dieu, y compris le quatrième commandement sur l'observance du Sabbat, étaient pour leur bien; pour leur grand avantage. La même chose est vraie pour nous aujourd'hui.

Dieu leur dit: «Tu seras pour L'Éternel un *peuple saint*, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et marches dans ses voies.

« Tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Éternel, et ils te craindront.

« L'Éternel te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, et le fruit de tes troupeaux, et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner.

« L'Éternel t'ouvre son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains, et tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point.

« L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu l'Éternel, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique» (Deutéronome 28: 9-13).

Lorsque le peuple d'Israël a entendu la proposition fabuleuse de Dieu, ils l'acceptèrent avec empressement! C'était l'*alliance* entre Dieu et son peuple. Il s'agissait d'un accord de la part d'Israël d'*obéir aux lois de Dieu* et d'être fidèle à Dieu, afin qu'Il les *bénisse* avec des vies riches, pleines et abondantes. L'alliance était *au sujet de* quelque chose. L'alliance n'est pas la

loi, mais un *accord au sujet* de la loi; un accord qu'Israël *obéirait* à la loi, et que Dieu tiendrait ses promesses. Le mot alliance signifie «un accord entre deux parties» au sujet de quelque chose.

Dieu a promis de les bénir et de les protéger, et le peuple a promis de respecter ses lois pour son propre bien.

L'«Ancienne Alliance» avait le caractère d'un contrat de *mariage*. Dieu dit: «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une *nouvelle* alliance, non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'ils ont *rompue*, quoique je les *eusse ÉPOUSÉS*, dit l'Éternel» (Jérémie 31: 31,32).

L'Alliance ou «l'Ancien Testament», ou le «Vieux héritage» ou «Anciennes Volontés», était comme un *accord juridique* entre Dieu, comme prétendant, et Israël, comme épouse potentielle. C'était comme un accord prénuptial», ou un *contrat*.

Les lois qu'Israël avait promis de garder comprenaient le jour du *Sabbat*, ainsi que les Sabbats annuels, la dîme, et beaucoup d'autres lois concernant la façon d'aimer Dieu et aimer son prochain. Elles étaient de *bonnes* lois; des lois qui produiraient tous les avantages; toutes sortes de bénédictions! Vous avez lu comment Dieu a dit combien il souhaitait que s'ils avaient toujours ce même *cœur* pour le craindre et pour observer tous ses commandements, afin qu'ils fussent HEUREUX à jamais, eux et leurs enfants!»

Mais les gens ont rompu leur partie de l'accord. Lorsque l'une des parties à un contrat ne parvient pas à respecter sa part de l'accord, le contrat est inutile.

Dieu les avait prévenus, «Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui: Voici, je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébusiens.

« Garde toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi.

« Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues [images païennes: symboles phalliques], et vous abattrez leurs idoles.

« Tu ne te prosterner point devant un autre dieu, car l'Éternel porte le nom de Dieu de jaloux, il est un Dieu jaloux.

« Garde toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leur sacrifice ;

« Et que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles ne se prostituent après leurs dieux et ne fassent que tes fils se prostituent après leurs dieux.

« Tu ne te feras point de dieu de fonte.

Tu garderas *la fête des pains sans levain*... Six jours tu travailleras, et le septième jour, tu te reposeras; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.

Et tu feras la fête des semaines [Pentecôte], des premiers fruits de la moisson du froment, et la fête de la récolte [Tabernacles] à la fin de l'année» (Ex 34:11-22).

Les païens adoraient le *soleil*. Ils adoraient les dieux païens de toutes sortes, y compris "Malcom," et "Moloch" et "Baal". Les caractéristiques de ce culte étaient une adoration pervertie de la procréation, de la vie! Les païens ne connaissaient pas le Dieu Créateur, qui nous donne les saisons. Au lieu de cela, ils ont adoré les symboles de la vie et de la fertilité, comme des symboles phalliques, des lapins, des œufs, et le soleil lui-même, tout comme des millions de «chrétiens» professant continuent à observer des «fêtes» purement *païennes* aujourd'hui, avec *les mêmes symboles* utilisés par les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs et les Romains!

Mais Dieu a commandé à son peuple de continuer à *garder ses Sabbats* qui remontent à la création, et nous rappellent que Dieu est le *Créateur* de tout ce qui existe. Il leur a ordonné d'observer ses Sabbats annuels, qui sont riches avec des types de Christ, et qui nous rappellent de façon *saisonnière* le grand plan de Dieu.

Mais les gens ont rompu leur partie de l'accord!

Des millions de personnes sont trompées en pensant que la nouvelle Alliance *fait disparaître la loi*, alors qu'en fait, il est destiné à écrire les lois de Dieu dans les parties les plus intimes de nos cœurs et de nos esprits; élever ses lois sur *un plan spirituel*.

A titre d'exemple, rappelez-vous que Jésus-Christ a dit que la loi contre le meurtre disait : «Tu ne tueras pas [n'assassineras pas]», mais Jésus a dit que si nous *haïssons* notre frère dans notre cœur, nous *avons enfreint la loi contre l'assassinat*! Quel est l'interprétation la plus *contraignante* ? L'interprétation littérale de la loi ou l'interprétation *spirituelle* de la loi, qui atteint au plus profond de dans l'esprit *humain*?

La nouvelle alliance peut également être considérée comme analogue à un *document juridique*. Au lieu de bénédictions *physiques* et matérielles prometteuses telles que la pluie en son temps, les enfants en bonne santé, et la protection contre les ennemis, Dieu promet la *vie éternelle* dans le Royaume de Dieu si nous nous repentons du péché, acceptons son Fils comme notre Sauveur personnel, et permettons à Christ de vivre sa vie en nous. Le salut est son *don* gratuit, un cadeau d'amour, mais Dieu ne donne pas des dons précieux pour les personnes qui Le haïssent, et qui détestent Ses lois! Il nous *aime*, et Il veut que nous lui *retournions* son amour en lui étant obéissant, en honorant Son jour de sabbat; en suivant l'exemple du Christ.

Ensuite, ils n'avaient pas le *cœur* d'obéissance. Maintenant, Dieu promet *de changer nos cœurs et nos esprits* en plaçant son Saint-Esprit en nous, pour le faire *possible* à être soit acceptable à Lui!

***Le Salut est le DON de Dieu par la GRACE,
et Ne Peut Se Mériter!***

Ne faites aucune erreur! Vous ne pouviez pas vous qualifier pour hériter du Royaume de Dieu en gardant les Dix Commandements parfaitement pendant des centaines de fois de durée de vie de cent ans chacune! Le Salut est DON gratuit et affectueux de Dieu par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas mériter le salut.

Garder le jour du Sabbat n'entraînera pas la justification de quiconque des péchés commis dans le passé, ou de «faire acquérir» une entrée pour quiconque dans le Royaume de Dieu! Mais le non-respect du Sabbat est un *péché*, tout comme voler ou assassiner est un péché.

Nous devons nous *repentir du péché* pour être *justifié*, pour que notre culpabilité soit retirée! Nous avons déjà vu que le péché est la transgression de la *loi* (1 Jean 3: 4). Quand nous brisons la loi de Dieu, nous sommes condamnés à la peine de *mort*, car le salaire du péché, c'est la *mort* (Rom. 6:23).

Quand nous nous *repentons d'avoir enfreint la loi de Dieu* (Actes 2:38), Dieu nous pardonne d'avoir *péché*. Maintenant, nous sommes *justifiés*; rachetés, rendus droits aux yeux de Dieu. Maintenant, Dieu nous a *pardonné* les péchés que nous avons commis, et a appliqué le sacrifice du sang de son Fils et notre Sauveur, Jésus-Christ de Nazareth, qui est mort à notre place, payant ainsi la *pénalité* du péché!

Maintenant, nous sommes sous la *grâce* miséricordieuse de Dieu! Qu'est-ce que la «grâce»? Elle est imméritée, le *pardon* immérité pour nos péchés passés. Elle n'est pas une *permission* de vivre dans le péché; de tourner le dos aux Dix Commandements de Dieu, d'ignorer son Sabbats!

Paul a écrit: « Quoi donc ! *Pécherions-nous*, [briserions-nous les lois de Dieu], parce que nous sommes, non sous la loi [la loi ne tient plus la sentence de la mort dessus de nos têtes], mais sous la grâce? Loin de là!

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclave pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit de péché à la mort, soit de l'*obéissance* à la justice » (Romains 6: 15,16.)?

Maintenant, pensez-y! Si vous êtes arrêté pour un crime, et que le juge vous condamne à un an de prison, mais que vous êtes *pardonné* pour ce crime, et autorisés à repartir libre, êtes-vous désormais libre de sortir et commettre le *même crime*? Bien sûr que non!

Le pardon des péchés ne signifie pas que nous sommes maintenant libres de pécher!

La repentance et le baptême nous rende «*justes*» devant Dieu, mais le pardon des péchés passés, croyez-le ou non, *ne nous sauve pas*! Des millions de personnes pensent que s'ils «croient seulement» qu'elles ont péché, que le Christ est mort pour sauver les pécheurs et que le Christ le pardonne du péché, qu'ils sont *sauvés*!

Mais il y a plus que cela.

Remarquez, dans votre propre Bible: «Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

« A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes *justifiés* par son sang, SERONS-NOUS sauvés par lui de la colère.

« Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été *réconciliés* avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous *SAUVÉS PAR SA VIE!*» (Rom 5: 8-10).

Si la mort du Christ pouvait nous sauver, pourquoi avait-il besoin d'être ressuscité? Non, par *sa mort* vient l'expiation *des péchés qui sont passés*. C'est la «justification». C'est la «réconciliation».

Si vous et un membre bien-aimé de la famille êtes en désaccord; si vous avez combattu et vous êtes disputé sur quelque chose, et que vous avez été séparés, et si vous êtes ensuite *réconciliés*, cela signifie-t-il que vous continuez à lutter et à vous disputer sur les mêmes choses qui vous avaient divisées?

Non, la réconciliation est «ramenée» à l'état initial! C'est *l'enlèvement de la culpabilité passée*, mais ce n'est pas un sceau d'approbation pour les péchés futurs!

Jésus-Christ est notre Souverain Sacrificateur *vivant*, à la droite de Dieu le Père, pour procéder *quotidiennement* à la réconciliation pour nous quand nous allons à Lui avec un cœur repentant et brisé pour les péchés que nous commettons tous presque tous les jours! Nous sommes réconciliés par sa mort, mais nous sommes sauvés par sa *vie!*

Aucun juge ne vous donnerait un document juridique qui dit que vous avez obtenu un pardon pour meurtre, et que désormais vous êtes libre de sortir et de tuer tous ceux que vous souhaitez.

Maintenant, une question vitale: Puisque vous avez été libéré à la suite d'un pardon, et que vous décidez de ne jamais plus commettre un tel crime, le fait de vivre une vie exempte de crime vous fait-elle *mériter* le pardon que vous avez reçu? Bien sûr que non! C'était un don gratuit! Vous ne l'avez pas mérité.

Aucun Américain ne gagne son droit de citoyenneté et ses précieuses libertés *par l'obéissance à la loi* et en restant hors de prison! Ses droits et libertés sont un *don*, donné par le droit de *naissance* ou par l'immigration légale et la citoyenneté. Quand nous brisons la loi, nos droits et libertés peuvent être enlevés.

Si nous rompons la loi, et que nous en sommes *pardonnés* par un juge miséricordieux, cela ne signifie pas que nous sommes maintenant libres *de briser* encore et encore *la loi!*

Comme l'a écrit Paul: «Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.

« Ayant été *affranchis du péché* [parce que le sang de Christ a expié le péché], vous êtes devenus esclaves de la justice (Rom 6: 17,18).

«Tous tes commandements sont justes», dit Dieu (Ps 119: 172). Pour devenir les serviteurs de la justice il faut commencer à vivre *dans le cadre* des lois de Dieu, en permettant à Jésus-Christ d'habiter dans vos cœurs et vos pensées par la puissance de l'Esprit Saint.

***Le Sabbat est un SIGNE Perpétuel, Une «Marque»
Entre Dieu et Son Peuple***

Dieu a créé le jour du Sabbat comme un *signe perpétuel* entre Lui et son peuple! *Qui* a fait cela? Comme vous l'avez lu, le membre divin de la divinité qui est *devenu Jésus-Christ* l'a fait!

«L'Éternel parla à Moïse, et dit :

« Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes Sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un *signe* auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.

« Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera *punis de mort* [le salaire du péché, c'est la mort] ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.

« On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour de repos, consacré à l'Éternel: Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort.

« Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle.

« Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un *signe* qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé et s'est reposé.

Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu» (Ex 31: 12-18). Y a-t-il des restes des «enfants d'Israël» de la fin des temps qui existent aujourd'hui? Vous savez qu'il y en a, même si vous croyez qu'ils sont «Juifs», qui ne représentent qu'un faible pourcentage d'entre eux. Si vous n'avez pas encore lu mon livre, [*L'Europe Et L'Amérique Dans La Prophétie*](#), qui pose clairement l'identité des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Europe à la lumière de l'histoire biblique et de la prophétie, hâtez-vous d'écrire ou de téléphoner pour vous le procurer.

Dieu n'a pas *deux normes différentes* pour juger les êtres humains selon les mêmes critères. Il s'agissait d'une alliance *perpétuelle*; un *signe pérenne*; un signe qui durerait *aussi longtemps que les deux parties existeraient!*

Vous avez lu que Dieu *ne change jamais*. Vous avez lu que Jésus Christ est le *même* hier, aujourd'hui, et éternellement. Vous avez lu que celui qui a *écrit les Dix Commandements* avec son propre doigt est celui qui est *devenu Jésus-Christ!*

Notez que c'était le *Sabbat*, le plus grand commandement *test*, qui avait été particulièrement *mis en exergue* par le Créateur quand il a donné à Moïse les deux tablettes de pierre!

Le Sabbat est un *signe* Entre Dieu et Son Peuple. Un signe est une étiquette d'identification, ou une «marque ». Pour en savoir plus sur la véritable signification de l'infâme «Marque de la Bête», demandez ou écrivez pour demander ma brochure intitulée «*La Marque de la Bête*».

Dieu A Promis De Grandes Bénédictions Pour Le Respectent Du Sabbat

Dieu Tout-Puissant a promis à ses gens qu'ils seraient *grandement bénis* si elles ou ils gardaient ses lois! Plus précisément, il désignait Son *Sabbat* comme étant une grande bénédiction.

«Ainsi parle l'Éternel : Observez ce qui est droit, pratiquez ce qui est juste ;

« Car mon salut ne tarderas pas à venir, et ma justice à se manifester.

« Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, *gardant le sabbat*, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal !

« Que l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise pas : l'Éternel me séparera de son peuple ! Et que l'eunuque ne dise pas: Voici, je suis un arbre sec.

« Car ainsi parle l'Éternel: aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance,

« Je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom meilleurs préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.

« Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui *garderont le sabbat*, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ... » (Ésaïe. 56: 1-7)

Un nom *éternel*? Ce n'est rien de moins qu'une promesse de *salut*.

Notez: « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, Pour ne pas faire ta volonté [faire comme cela vous plaît] en mon saint jour, Si tu fais du sabbat tes délices, Pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, En ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours,

« Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, Et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob [Israël], ton père; Car la bouche de l'Éternel a parlé » (Ésaïe 58: 13,14).

L'héritage de Jacob est le *Royaume de Dieu*. Dieu a promis l'héritage *éternel* de cette terre!

Jésus-Christ a dit aux Pharisiens: «Vous *verrez* Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume de Dieu, et vous-mêmes mis dehors» (Matthieu 8: 11,12).

Encore une fois, *qui a dit cela?* Dieu ne ment pas. Sa parole est la *vérité*, et Il ne change pas. Vous avez lu les mots de *votre propre Bible*, qui prouve absolument que le divin Sauveur du monde, le Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, est la personne de la divinité qui a *écrit les Dix Commandements* avec Son propre doigt!

Des millions de prétendus «chrétiens» sont tout simplement *trompés*. Ils ne *connaissent* pas ces vérités bibliques. Leurs yeux sont aveuglés par la tradition. Ils n'ont jamais vraiment *étudié* la Bible pour découvrir la vérité de la Parole de Dieu au sujet de son saint jour du Sabbat.

La «Coutume» de Paul de l'Observance du Sabbat et Ce Qu'Il A Enseigné aux Gentils

Dieu a suscité Paul comme son apôtre des *Gentils* partout dans le monde méditerranéen. En tant que Saül, il avait terriblement persécuté l'église, envoyant hommes et femmes en prison. Il fut frappé sur le chemin de Damas, aveuglé, et si affreusement choqué qu'il était prêt à obéir à Jésus-Christ, à être baptisé et recevoir le Saint-Esprit de Dieu (Actes 9: 1-22).

Saül se disait «Hébreu né des Hébreux.» Il avait été élevé aux pieds de Gamaliel, l'un des plus grands maîtres de la loi rabbinique. Il n'y a jamais eu de doute dans l'esprit de Paul quant aux lois de Dieu; sur le Jour du Sabbat ou au sujet des jours saints annuels. Ils étaient une partie essentielle de sa vie, car ils faisaient partie de la vie de tous les apôtres. Il avait été élevé dès son enfance par des parents et des enseignants qui observaient les Sabbats hebdomadaire et annuel.

Quand il voyageait, il prêchait continuellement *le jour du Sabbat*. Presque toutes les villes avaient une synagogue juive. Paul était allé dans les synagogues, prêchant les jours de Sabbats. Cependant, il y avait beaucoup de *Gentils* qui vivaient dans toute l'Asie Mineure, et ils étaient plus nombreux que les Juifs dans presque tous les cas.

Notez quelques exemples: «Paul et ses compagnons s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux et retourna à Jérusalem.

« De Perge, ils poursuivirent leur route, et arrivèrent à Antioche en Pisidie. Etant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent» (Actes 13: 14-41). Paul fut invité à parler, et prêcher puissamment sur la résurrection de Christ d'entre les morts, concluant, «Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes: Voyez, contempteurs, Soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait» (Actes 13: 40-42).

Maintenant, remarquez ce qui s'est passé! Les Juifs ont *quitté* la synagogue, et seuls sont restés les Gentils. «Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le *Sabbat suivant* sur les mêmes choses.» (Verset 42).

Quelle occasion pour Paul et ses hommes! Il n'y avait là que des *Gentils*, demandant à l'apôtre des *Gentils* de revenir encore pour l'adoration et entende la parole de Dieu être prêchée au cours du *prochain jour du Sabbat*! Tout ce Paul devait faire c'était de leur expliquer qu'ils n'avaient pas besoin d'attendre toute une semaine, ils pouvaient revenir *dès le lendemain*, ce qui correspond à notre *Dimanche*, pour célébrer le «sacrifice Eucharistique!» Paul a-t-il fait cela? Rappelez-vous, Luc a écrit ces mots environ *trente ans* après que le Christ soit monté au ciel. Il devait y avoir eu assez du temps pour « la coutume » des « chrétiens de se réunir ensemble le Dimanche, en commémoration de la résurrection » s'installe pendant ces trente ans.

Ce qui s'est-il passé? «*Le sabbat suivant*, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu» (verset 44). Ces croyants Gentils ne furent *pas* conseillés de revenir le lendemain. Pas un mot n'a été dit sur des Chrétiens Gentils observant le *Dimanche* comme jour de culte. Au lieu de cela, ils sont tous venus ensemble le Jour du *Sabbat* suivant. Paul, l'apôtre des Gentils, n'observait certainement pas le premier jour de la semaine, il n'enseignait pas non plus aux Chrétiens Gentils de faire ainsi. Non, Il les enseignant continuellement *les jours de Sabbat*.

Au cours de la conférence de Jérusalem, alors que les apôtres étaient aux prises avec la fausse doctrine des Juifs que tous les nouveaux convertis devaient être circoncis, Jacques résuma les discours et donna sa décision finale: «C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas de difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu,

« Mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang.

Car depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous *les jours de sabbat* dans les synagogues» (Actes 15: 19-21). Jacques n'a pas laissé entendre de loin ou de près que cette coutume devrait être changée, pas plus que les autres apôtres. Le problème du Sabbat ne s'est tout simplement jamais *posé*. Il a continué à être observé pendant des *siècles* par l'Eglise Primitive que Jésus avait fondée.

Peu de temps après, Paul et Silas furent appelés par Dieu dans un rêve d'aller en Macédoine. Ils allèrent de Troas à Philippes. «Le jour du *Sabbat*, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies» (Actes 16: 12-14).

Comme le montre le *Diaglott*, ce mot «Sabbat» est au *pluriel*, et devrait être rendu «Sabbats». C'était lors de la «Fête des Sabbats» ou «Fête des Prémices» que Paul et Silas ont parlé à Lydia et à son ménage. Depuis la naissance de l'église, la fête des Sabbats ou prémices, a été appelée «Pentecôte», qui signifie «cinquantième».

Maintenant, remarquez, « Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue.

Et Paul y entra, *selon sa coutume* [c'était sa coutume, sa façon de faire!]. Pendant *trois Sabbats*, il discuta avec eux, d'après les Ecritures [les seules «écritures» existantes étaient celles de notre Ancien Testament!],

« Expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus, que je vous annonce, disait-il c'est lui qui est le Christ» (Actes 17: 1-3). La ville s'est désintégrée en un tumulte séditieux, et Paul et Silas durent la quitter de nuit et se rendre à Bérée. Au passage, notez, «Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils *examinaient chaque jour les Écritures* [l'Ancien Testament, les seules «écritures» existantes à ce temps!], pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

« Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes» (Actes 17:11, 12).

Après cela, Paul partit d'Athènes et se rendit à Corinthe. Il y trouva un juif nommé Aquilas, qui était un fabricant de tentes. Paul, qui connaissait ce commerce, resta avec Priscille et Aquilas, parce que l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, et ils avaient été dispersés dans toutes les directions.

«Et, comme il avait le même métier, il [Paul] demeura chez eux, et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes.

Paul discourait dans la synagogue *chaque Sabbat*, et il persuadait des Juifs et des Grecs» (Actes 18: 1-4). Encore une fois, un groupe de Juifs s'était rebellé et violemment opposés à lui. Paul dit: «Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur. Dès maintenant, *j'irai vers les Gentils*» (verset 6).

Paul resta à Corinthe pendant un «an et six mois, enseignant la parole de Dieu parmi eux» (verset 11).

Plus tard, prenant Priscille et Aquilas avec lui, Paul se rendit à Ephèse, où «il entra lui-même dans la synagogue [les jours de Sabbats - les seuls jours où les gens allaient à la synagogue], et s'entretenait avec les Juifs.

«Quand ils le prièrent de demeurer plus longtemps avec eux, il n'y consentit point,

« Et il prit congé d'eux, en disant : il faut absolument que je *célèbre la fête prochaine* à Jérusalem. Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Et il partit d'Ephèse» (Actes 18: 18-21). Ici Luc raconte comment Paul voulait urgemment être à *Jérusalem*, pour être avec les autres apôtres et les frères, le jour de la prochaine *fête*, l'un des *jours saints annuels* de Dieu! Luc a écrit ces mots, rappelez-vous, une *trentaine d'années* après la résurrection de Christ. Ce laps de temps était amplement suffisant pour tout *changement* dans la coutume, la pratique et le culte des apôtres de Dieu et Son Eglise primitive. Ils auraient eu plus de trois *décennies* pour mettre de tels changements dans la doctrine ou dans la coutume en place. De toute évidence, les apôtres et l'Eglise primitive ont continué à observer les Sabbats de Dieu et Ses jours saints annuels.

Beaucoup plus tard, dans la défense de Paul devant le gouverneur, Félix, il dit «Je t'avoue bien que je *sers* le Dieu de mes pères [les Juifs] selon la voie qu'ils appellent une secte, *croyant tout* ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes» (Actes 24:14). Paul *croyait tout* ce qui est écrit dans «l'*Ancien Testament*» de la Bible! Cela inclut toutes les Écritures concernant les Dix Commandements de Dieu et les jours de Sabbat de Dieu ainsi que la sabbats annuels, et toutes les nombreuses prophéties concernant Jésus-Christ.

Croyez-vous tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes? Est-ce le cas de la majeure partie du christianisme professant? La plupart des prédicateurs et enseignants de religion qui observent le dimanche y croient-ils?

Vous savez qu'ils n'y croient *pas*! La plupart d'entre eux enseignent *contre* l'Ancien Testament, contre toute obligation de respecter les jours de sabbat de Dieu ou Ses jours saints annuels.

Plus tard, devant Agrippa, Paul dit: «Mais grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver,

« Savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations » (Actes 26:22, 23). Notez ses croyances. Notez ses coutumes.

Dans le chapitre suivant, Luc fait encore mention de l'un *des jours saints annuels* de Dieu, le «Jour de l'Expiation», comme une date importante et logique sur le calendrier, en relation avec les saisons: «Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du *jeûne* était déjà passée, Paul avertit ... » (Actes 27: 9). L'annotation dans la marge dit: «Le jeûne était le dixième jour du septième mois, Lev 23:27; Nombres 29: 7», qui se réfèrent au *Jour de l'Expiation*. Rappelez-vous, Luc écrivit environ en 59 à 61 de notre ère, une *trentaine d'années* après la résurrection du Christ!

Paul Aimait Les Dix Commandements De Dieu et s'Efforçait de Les Respecter

Pendant des siècles, les contradicteurs ont tenté d'utiliser les écrits de l'apôtre Paul pour faire disparaître toute obligation de respecter les jours de Sabbat de Dieu, les jours saints annuels, ou toute autre lois de Dieu! Pierre mis en garde contre cela, en disant: «... Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a *des points difficiles à comprendre*, dont les personnes ignorantes et mal affermisses *tordent le sens* [tordent la forme], comme celui des *autres Écritures*, pour leur propre ruine. » (2 Pierre 3:15, 16). Paul se contredit-il lui-même? Remarquez ce qu'il a dit à propos de *la loi de Dieu*: «Parce que la loi produit la colère, et que *là où il n'y a point de loi*, il n'y a point *non plus de*

transgression» (Rom 4:15.). Il s'agit d'un principe simple dont nous avons déjà traité. Le péché est la transgression de la *loi*.

Paul a écrit: «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et la mort par *le péché la mort* [le salaire du péché, c'est la mort], et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que *tous ont péché*... (Rom. 5:12).

Paul a expliqué ce que vous avez déjà lu; comment la loi de Dieu, quoique pas encore *codifiée* sur la pierre, était néanmoins en vigueur et de plein effet, et était *connu* par les anciens.

Remarquez combien de fois Paul confirme les Dix Commandements de Dieu: «Que dirons-nous donc? La loi est-elle péchée? Loin de là ! Mais *je n'ai connu le péché* [connu ce que c'était; comment l'éviter] que *par la loi*.

Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point ... La loi donc est *sainte*, et le commandement est *saint, juste, et bon*» (Romains 7: 7-12).

Paul ne s'est pas contredit de manière flagrante en par continuant à soutenir la loi, en disant qu'elle est «saint, juste et bonne », puis changer d'avis en en enseignant aux chrétiens qu'ils n'ont pas à obéir!

Il écrit: «Nous savons, en effet, que la loi est *spirituelle* ; mais moi je suis charnel, vendu au péché» (Romains 7:14.). Puis vient l'un des passages les plus émouvants et encourageants de l'Écriture. Lisez dans votre propre Bible, tout Romains 7, en particulier les versets 14 à 25. Après avoir apporté une explication, Paul, du tréfonds de son cœur, a voulu *obéir aux lois de Dieu*, faire ce qui est *bon*. Il dit : «Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur;

« Mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché [l'attrait de la nature humaine charnelle] qui existe dans mes membres. Misérable homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort?

« Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi donc *moi-même, de l'entendement je sers la loi de Dieu*; mais de la chair, la loi du péché. (Rom. 7:22-25).

Paul a expliqué quelques versets plus loin, «Car l'affection de la chair est *inimitié contre Dieu*, parce qu'elle ne se soumet pas à la *loi* de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas» (Rom 8: 7).

L'être humain moyen possède un esprit charnel, physique et humain qui est *antagoniste* à la loi de Dieu!

Dieu montre qu'il est dans la *nature humaine* de ne pas apprécier du tout l'autorité de Dieu ainsi que ses lois. Des milliers de potentiels enseignants du christianisme sont tout à fait disposés à «croire en» Jésus-Christ, tant qu'ils sentent qu'ils ne sont pas tenus de lui *obéir*!

Des millions de personnes disent qu'elles *aiment* le Seigneur Jésus-Christ, mais n'ont *pas la volonté de faire ce qu'il a dit!*

Quand beaucoup de gens *prétendent* être «chrétiens» et sont passionnément opposés à la loi de Dieu, ils sont de manière évidente encore *charnelle* et ne sont pas vraiment convertis. Un test instantané pour déterminer si l'on est d'un esprit charnel ou spirituel, consiste à demander tout simplement si l'on croit s'il faut respecter les Dix Commandements de Dieu. Si les gens sont hostiles envers les lois de Dieu, ils sont *charnels* et non encore convertis. S'ils *aiment* les lois de Dieu, il est plus que probable qu'ils soient convertis.

L'une des meilleures définitions que la Bible donne d'un chrétien se trouve quelques versets plus loin: «Car tous ceux qui sont *conduits* par l'Esprit de Dieu sont les fils de Dieu» (Rom. 8:14). La seule façon de recevoir l'Esprit de Dieu est de se repentir. «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38). Mais Dieu ne donnera son Saint-Esprit qu'à ceux qui Lui *obéissent* (Actes 5:32).

Qu'est-ce que la repentance? C'est un plus profond remords après avoir *brisé les lois de Dieu*, après avoir *péché*, qui est la transgression de la loi (1 Jean 3: 4).

Par conséquent, la définition d'un chrétien est celui qui a été profondément désolé pour avoir enfreint les lois de Dieu; s'est repenti de les avoir rompues, a été baptisé, et a reçu l'Esprit Saint de Dieu. Une telle personne voudra ensuite *vivre une vie d'obéissance à Dieu* du mieux qu'il ou elle le pourra, allant à Dieu dans la prière pour chaque défaillance humaine, erreur ou péché.

Paul, qui a écrit avec tant d'émotion aux Romains comment la loi de Dieu était sainte, juste et bonne; qui dit qu'il avait *servi* la loi de Dieu; qui dit qu'elle était *spirituelle*; n'aurait jamais fait marche arrière et écrit à un autre Eglise des nations qu'elle n'avait pas à la garder!

Les éléments «Faibles et Indescriptibles»

En ligne avec l'avertissement de Pierre, il y a ceux qui *déforment* les écrits de Paul; qui choisissent certains «textes de preuve», qui sont «difficiles à comprendre», afin de «prouver» aux gens qu'ils n'ont pas à observer les lois de Dieu.

Bien sûr, ils ne tentent pas de mettre de côté les lois contre l'idolâtrie, la cupidité, l'adultère, ou l'assassinat! Non, ils veulent se débarrasser des jours de *Sabbat* et des jours saints annuels, afin qu'ils puissent rester une PARTIE du monde qui respecte le dimanche ! Ils veulent désespérément se CONFORMER au monde qui les entoure, regardant à la grande Eglise catholique, ou leur confession protestante, se disant «Sûrement, toutes ces églises ne peuvent pas avoir tort.» Mais elles ont tort, comme vous l'avez lu de vos propres yeux, dans votre propre Bible!

La lettre de Paul aux Galates est un excellent exemple de la façon dont les faux enseignants **TORDENT** les écrits de Paul dans leurs tentatives d'en finir avec le Sabbat et les jours saints annuels. Ces Gentils dans la région d'Iconium, Lystre et Derbe qui avaient été fortement

influencés par des «croyants» juifs, pharisaïques «judaisant» ne pouvaient tout simplement pas s'accommoder des dizaines de choses à «faire et ne pas faire» du «livre de la loi.» L'une des premières controverses qui apparut dans l'Eglise primitive était l'insistance de nombreux juifs convertis que les Gentils devaient être circoncis et observer les lois cérémonielles, tels qu'on les trouvait dans la Torah et le Talmud.

Actes 15 est un document historique important qui prouve que cet enseignement était très répandu. Paul apprit que chrétiens Gentils de la région de la Galatie étaient sérieusement affectés par ceux qui voulaient qu'ils embrassent toutes les lois de Moïse. *Les Dix Commandements* n'étaient tout simplement pas une question parmi eux. Plutôt, les enseignants judaisant voulaient qu'ils s'impliquent profondément dans *toutes les lois de la Torah*, y compris les nombreuses ordonnances faites par les hommes, les règles et règlements.

Paul introduit le sujet en écrivant: «Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile.

« Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ [faux enseignants, qui insistaient qu'il devait y avoir de nombreuses œuvres, spectacle extérieur et manifestation en vue du salut].

« Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème» (Gal. 1: 6-9.) Paul a alors *répété* cette déclaration menaçante, ce qui en fait une *double* malédiction.

Les premiers chapitres sont écrits pour prouver que Paul a été spécialement appelé par Dieu, qu'il n'était pas «le messenger de Pierre» et qu'il était en tous points *égaux* aux autres apôtres. Il a raconté comment Pierre, cédant à une tendance raciste, mangeait avec un groupe de Gentils, mais lorsque les dirigeants juifs de Jérusalem arrivèrent à Antioche, Pierre se «retira» et se sépara [fuyant les Gentils avec qui il avait communié], *craignant ceux qui n'étaient circoncis*» (Gal. 2:12).

Lisez la réprimande passionnée de Paul dans Galates 2: 14-21.

Un verset souvent mal compris est Galates 2:16: «Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. »

Paul résume la même pensée quand il dit: «... car si la justice s'obtient *par la loi*, Christ est donc mort en vain » (Gal. 2:21).

Paul parle de la «Torah» aux Galates; *toute la loi*, tel qu'elle figure dans les cinq premiers livres de la Bible. Il précise qu'Israël n'aurait *jamais* pu atteindre le salut en vivant selon les termes et conditions de la loi de Moïse, *y compris les Dix Commandements*. La loi ne peut nous sauver! La loi souligne *ce qui est péché*.

La Justification, ou la *rémission des péchés* (le péché est la rupture de la loi de Dieu) ne peut venir que *par la foi* au sacrifice du Christ pour expier les péchés. Elle ne peut pas venir à travers des rituels, une cérémonie ou par l'intermédiaire d'une abstention rigoureuse de nourriture, de boisson ou d'habits proscrits.

Pourtant, même si les Dix Commandements de Dieu ne sont pas l'objet spécifique de la lettre de Paul aux Galates, il indique clairement que l'*Ancienne Alliance*, y compris les rituels et les sacrifices, furent *ajoutés* parce que les lois de Dieu *étaient enfreintes*.

Lorsque Paul écrit au sujet du «livre de la loi», il inclut la *Torah*, ou Genèse à Deutéronome.

Quand Dieu fit sortir Israël d'Égypte, Il leur ordonna d'*obéir à Sa voix!* Mais ils *désobéirent*. Ils enfreignirent continuellement Ses lois. Nous avons lu comment Dieu *imposait la peine de mort* pour le non-respect du Sabbat *avant* que les Dix Commandements ne fussent écrits sur de la pierre au mont Sinaï. *Le péché* s'est produit de la période allant de la création d'Adam jusqu'au don de la loi au Sinaï, et le péché n'était pas imputé, quand il n'y avait pas de loi (Rom. 4:15). Les Dix Commandements de Dieu *étaient violées*, qui était un *péché*.

Les lois *ajoutées*, y compris les rituels et les sacrifices, *ne pourraient jamais leur donner le salut*. Elles ont été ajoutées comme le ferait un «maître d'école», pour leur enseigner que *l'effusion de sang* est nécessaire pour expier le péché.

Dieu dit: «Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices.

« Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez *heureux*» (Jér. 7:22).

Gravez cette vérité profondément dans votre esprit, et comprenez-la! Comme cela a déjà été prouvé, les lois de Dieu étaient pleinement en vigueur et avait cours *depuis la création jusqu'au Sinaï*. Elles ne sont pas venues à l'existence sur le Mont Sinaï, ils ont été codifiées; écrites avec le doigt de Dieu, et finalement enregistrées deux fois dans la *Torah*, dans Exode 20 et dans Deutéronome 5.

Parlant de la codification des lois de Dieu, y compris les rituels, Paul écrit: «Pourquoi donc la loi? Elle a été *donnée* ensuite et à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; et il a été promulguée par des anges au moyen d'un médiateur [Moïse]» (Gal. 3:19). Si l'on a une jambe cassée, et qu'une attelle est placée dessus, ou un plâtre, le plâtre ou l'une attelle est *ajouté* à la jambe, car elle a été *brisé*. Une «transgression» est un péché. Le péché est la «transgression de la loi» (1 Jean 3: 4). Parce que ces Israélites à la nuque raide *enfreignaient la loi de Dieu*, commettaient le péché, Dieu *ajouta* le «livre de la loi.» Comme l'a expliqué Paul: «Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

La foi étant venue [foi dans l'efficacité du sacrifice de Jésus-Christ, qui est mort pour nos péchés!], nous ne sommes plus sous ce pédagogue.» (Gal. 3:24).

Le mot grec traduit par «maître d'école» est *paidagogus*. Vous reconnaîtrez le mot français «pédagogue» dans le mot grec. Un *pédagogue* est un *enseignant*, ou un *directeur d'école*. Les systèmes scolaires modernes ne disposent généralement pas d'un «directeur» à la mode de la Grande Bretagne du 17^{ème} siècle. Il était admis qu'il y ait un «directeur» ou un enseignant principal, pour garder les Israélites dans un mode ordonné et discipliné d'*apprentissage*.

Le directeur d'école d'antan n'était pas seulement un instructeur, il appliquait une *discipline stricte*. Paul montre aux Gentils que la loi était une *discipline stricte*; comme un directeur d'école, qui avait le pouvoir de *punir* pour toutes infractions.

Les lois de Dieu données à Israël non seulement *enseignaient* au peuple les terribles conséquences terribles du péché, mais encore prescrivaient les *peines* pour les infractions! Ainsi, on pouvait être bannis de la communauté, forcé de restaurer une chose volée, même restauré doublement ou de subir la peine de *mort* infligée par la communauté civile pour rupture de différents points de la loi.

Une des manifestations extérieures primaires de ce «directeur d'école» ou «maître d'école» était la circoncision. C'est l'un des sujets de première importance au sujet duquel Paul adresse dans sa lettre aux Galates: «Voici, moi Paul, je vous le dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien.

« Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière [observer tous les d'autres rites et cérémonies]» (Gal 5: 2,3).

Encore une fois, «Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose c'est d'être une nouvelle créature» (Gal. 6:15).

Rappelez-vous, les gens à Iconium, Lystre et Derbe étaient des *Gentils* ayant des origines païennes et polythéistes. Ils avaient été élevés dans une culture qui enseignait des dizaines de superstitions. Depuis leur enfance, leurs parents leur avaient appris tant de choses au sujet des faux dieux, des tabous, des signes inquiétants dans les cieux, des jours «chanceux» ou «malchanceux». Ils ont été «consternés» au fil des saisons et devant les phénomènes astrologiques. Ils croyaient que certains mois ou certains jours, ou encore certaines saisons, étaient propices ou peu propices.

Comme nouveaux convertis, ces chrétiens Gentils étaient si désireux d'écouter des enseignants et orateurs doués et intelligents qui voulaient les amener à être *circoncis*, ainsi que de les encourager à accepter tous les différentes choses «à faire et à ne pas faire» *ajoutées* de la loi de Moïse. Qu'ils *brisent ou pas les Dix Commandements* n'était tout simplement pas à l'ordre du jour.

Paul leur a dit qu'ils avaient été «sous l'esclavage des rudiments du monde» depuis leur enfance: «Or aussi longtemps que l'héritier est un enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout;

« Mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père.

« Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des éléments [grec: « rudiments »] du monde» (Gal 4: 1-3).

Le mot "rudiments" signifie élémentaire, fondamental, de base; quelque chose de plus ou moins formé. Notez que Paul parle de l'*esclavage du monde*, et ne parle pas du tout des jours de Sabbat les jours de Dieu ou des Dix Commandements de Dieu. Il parle de tabous et les exigences religieuses venant de l'homme qui faisait de la vie quotidienne une gêne rigoureuse et continue; accablés par des dizaines de petites choses détaillées à faire, y compris la façon de s'habiller, de se coiffer et bien d'autres de la sorte.

C'est seulement quand on a étudié les vies incroyables des gens du Tibet à Haïti, des jungles de l'Amazone aux rues de Pékin, que l'on peut comprendre combien les gens sont en *situation de servitude* à cause de diverses superstitions et rites. Je doute que quiconque lira ce livre allume un bâton d'encens et le mette à sa porte chaque matin avant de partir au travail ou prie à un *arbre*, en s'excusant à son «esprit», avant de l'abattre. Vous ne mettez pas non plus une attention particulière en évitant de tuer une puce le jour du Sabbat, sauf si elle vous mord d'abord!

Maintenant, remarquez un passage de l'Écriture qui est l'un des *favoris* de ceux qui insistent que respecter le Sabbat de Dieu est un «esclavage»!

«Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas leur nature [idolâtrie païenne et adoration de divinités inexistantes].

« Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment *retournez-vous* à ces faibles et pauvres rudiments [remarque! Ce sont Gentils dont certains se tournaient à nouveau vers leur passé païen], auxquels de nouveau vous voulez asservir encore?

« Vous observez les jours, les mois, les temps et les années.

« Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous» (Ga 4. 8-11).

Jamais Dieu ne commande à Son peuple d'observer les *mois*! Il a *condamné* ceux qui étaient «les observateurs des temps.»

Quand Israël a chassé les habitants de la terre promise, Dieu leur a dit d'éviter de ne prendre aucune de leurs abominables pratiques païennes, comme « observer les *temps* ». «Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de *devin* [traiter avec les démons, ou être «familier avec les esprits»], d'*astrologue* [ceux qui croient que certaines positions des planètes, certains mois, certaines saisons, ou années, sont

soit spécialement propices ou au contraire ne le sont pas], d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts [celui qui prétend prédire l'avenir en communiquant avec les morts].

« Car quiconque fait ces choses est en *abomination* à l'Eternel, et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu, va chasser ces nations devant toi» (Deutéronome 18: 9-12.).

Les habitants de la Galatie ont été élevés dans un monde complètement *païen*. Leurs parents et leurs grands-parents crurent dans de nombreux mythes païens et des superstitions. D'autre part, ils savaient qu'il y avait des synagogues juives dans leurs milieux respectifs, de différentes manières de s'habiller et habitudes des Juifs. Ces deux éléments étaient présents parmi eux quand Paul a écrit sa lettre.

Les premiers chrétiens de Galatie étaient attirés soit d'une manière soit d'une autre par différents enseignants. Certains étaient *Judaïsant*, essayant d'amener les Galates à s'impliquer dans tout le spectacle rituel extérieur de la «justice», tels que la circoncision, le jeûne prescrit, les habitudes vestimentaires, une pléthore de «choses à faire et à ne pas faire» qui dominerait chaque heure de leur vie. D'autres enseignaient l'astrologie païenne, les encourageant à devenir des «observateurs de des temps».

Nulle part Paul ne leur dit d'*abandonner le jour du sabbat de Dieu* ou Ses sabbats annuels! Paul écrivit aux *Gentils* de Corinthe, «*Célébrons donc la fête*», en référence à la Pâque et aux Pains sans levain (1 Cor. 5: 8).

Maintenant, remarquez comment les Gentils à Colosses étaient également touchés par de faux docteurs, qui insistaient sur le fait qu'ils observaient divers rites physiques, et sensuels, des tabous et certaines exigences: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la *tradition des hommes*, sur les rudiments [éléments] du *monde*, et non sur Christ» (Colossiens 2: 8)

Paul enseignait contre les traditions de l'homme, contre les «rudiments» vains du *monde*, pas les lois de Dieu, ou le jour saint du Sabbat de Dieu. Revenir aux «rudiments du monde» serait comme si un étudiant brillant en cours d'Anglais avancé et qui doit recevoir un doctorat, devait réapprendre ses «ABC». Ce serait comme *se détourner* de la vraie connaissance, de l'étude avancée et de la compréhension.

Après que ces Gentils aient été *délivrés* des superstitions, des tabous, de la croyance en des divinités païennes, du mythe et de l'idolâtrie, de faux enseignants tentaient de les inciter à devenir *esclaves* de diverses coutumes rituelles; non seulement la circoncision, mais de beaucoup d'autres «tabous».

Paul a montré comment Jésus-Christ avait rendu tous ces «rudiments» du monde totalement inutiles.

«Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui [vivifiés], en nous faisant grâce pour toutes nos offenses;

Il a effacé l'*acte dont les ordonnances* nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant sur une croix [grec: *stauros*, ce qui signifie pôle debout, pieu, ou arbre] » (Colossiens 2: 13,14).

Jamais les Dix Commandements de Dieu ne sont référés comme «l'acte d'ordonnances ». Ces «ordonnances» étaient des restrictions conçues humainement, comme l'interdiction de certains types d'aliments certains jours, en évitant de faire des affaires les jours «malchanceux» ou en se mariant au cours de certains mois. Il y en avait des dizaines, dont le «Vendredi 13» et des choses comme passer sous une échelle, briser un miroir, ou voir un chat noir marcher à travers votre chemin en sont des héritages dans les temps modernes.

On ne parle jamais des Dix Commandements de Dieu comme étant «contre» nous. Au lieu de cela, Dieu montre qu'ils sont pour notre *bien*. Lisez Deutéronome 5:29 à nouveau, «Oh, s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et observer *tous mes commandements*, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants!»

Maintenant, continuer avec le verset suivant dans Colossiens: «Il a dépouillé les autorités et les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix [ou «lui-même»]».

Christ a vaincu la mort! Il a triomphé de Satan le diable; du Sanhédrin; du gouvernement romain. Son triomphe était que la *mort ne pouvait le retenir*; que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, accomplissant ainsi le plan merveilleux de Salut de l'humanité du péché. Comme Christ avait fait cela à cause de *Son triomphe* sur le salaire du péché, Paul exhorte ces Gentils de ne pas permettre à personne de les juger et de les condamner par un symbolisme rituel insignifiant et sans importance, symbolisme rituel, comme divers tabous. Il leur demanda de ne pas s'inquiéter de ce que d'autres diraient, mais de vivre leur vie pour le Christ: «Que *personne* ne vous juge au sujet du manger ou du boire, au sujet d'une fête, de la nouvelle lune ou des sabbats» (Col. 2: 14,15).

Notez que ce passage dit de ne laissez aucun *homme* vous juger ou vous condamner; il ne dit rien au sujet de Dieu qui juge. Pourquoi des *hommes* jugeraient-ils, critiqueraient-ils ou condamneraient-ils le peuple de Colosses? Tout simplement parce qu'à partir de l'extrême du judaïsme ou du paganisme, de faux docteurs voulaient qu'ils deviennent esclaves de nombreuses et diverses restrictions! Les judaïsant voulaient qu'ils soient circoncis et les «observateurs des temps» voulaient qu'ils observent rigoureusement différents «temps» et autres superstitions.

D'autres personnes les jugeaient parce qu'ils mangeaient les *repas de viande*, ou parce qu'ils violaient certaines restrictions sur la manière de *boire*. Certains les jugeaient et condamnaient la *manière* dont ces gens observaient les jours saints de Dieu, la *manière* dont ils observaient les jours de Sabbat de Dieu. Six des sept sabbats annuels sont des fêtes jours, au cours desquels la nourriture et la boisson jouent un rôle important. La seule exception est le Jour de l'Expiation, qui est un jour de jeûne.

Paul ne disait pas que *Dieu* les jugeait ou les condamnait, mais que c'était plutôt *l'homme*.

Dans les annotations de la Bible, on peut lire: «Que personne ne vous juge donc à *cause de votre manger et boire!*»

Connaissez-vous des tabous liés au «manger et boire» qui sont imposés aux gens religieux d'aujourd'hui? Qui n'a pas entendu parler de l'expérience américaine de la *prohibition totale* dans les années vingt? Qui n'est pas familier avec «les lois bleues» (en anglais «blue laws» ou «Sunday laws » visent à restreindre ou bannir certaines activités le dimanche)? Qui ne connaît pas certaines églises qui interdisent absolument certains types de boissons, dans certains cas, même le café et le thé? Qui ne connaît pas des dizaines de milliers de restaurants offrant une *chaudrée de palourdes* Vendredi comme leur «soupe du jour»? Comme il est étrange que des dizaines de milliers de restaurants honorent la religion de l'Église *Catholique* consistant à de manger du poisson le vendredi, et ignorent totalement les proscriptions juives et arabes (musulmanes) contre les produits à base de viande de porc. Ces pratiques sont une violation claire du principe de la séparation de l'Église et de l'État, mais les nombreux militants des droits civiques, comme l'ACLU (American Civil Liberties Union, en français l'association américaine des libertés civiles), n'ont pas encore protesté!

Beaucoup de groupes religieux observent de nombreuses «ordonnances écrites » de nos jours, qui sont *appliquées* à leurs communautés; souvent utilisées comme source de radiation si elles sont brisées. La plupart des Baptistes évitent toute boisson alcoolisée; les Mormons évitent les stimulants, y compris le thé et le café; Les catholiques croient qu'il faut manger du poisson Vendredi.

Paul continue sa pensée, «Que *personne* ne vous juge au sujet [en raison de] du manger ou du boire, ou d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats, c'était l'*ombre des choses à venir*, mais le corps est en Christ» (Colossiens 2: 16-17). Le verbe «être» a été mis en *italique* par les traducteurs, ce qui perturbe le sens du verset. A sa surface, le verset semble à-dire que la *substance* des choses préfigurées est Jésus-Christ. Cependant, se borner à noter les cycles de la lune, et donc de savoir si c'est le premier mois ou le septième mois en déterminant les jours saints annuels de Dieu ne préfigure guère Christ. La viande ne préfigure pas Christ.

En fait, comprendre une *ombre*, bien qu'importante, n'est pas aussi important que l'objet qui jette l'ombre, dans ce cas, Jésus-Christ. Les gens, alors comme aujourd'hui faisaient une religion de *minutie*; des rites et rituels petits et sans importance, des tabous, et de diverses façons de faire les choses prescrites.

L'implication peut être que c'est le «corps du Christ», ce qui signifie l'*Église*, à qui le Christ a donné le pouvoir de «lier et délier» qui doit faire preuve de discernement de la manière dont le peuple de Dieu observent les jours saints de Dieu et les Sabbats, et non pas des enseignants de autoproclamés qui tentent d'imposer diverses «rudiments du monde».

Pensez à votre propre expérience religieuse. Connaissez-vous des choses relativement peu importantes qui étaient soit imposées comme exigences, ou proscrites comme des choses à éviter? Moi, j'en connais. Je me souviens bien de nombreuses restrictions impliquant la longueur de cheveux, la pilosité faciale des hommes tels que les barbes et les moustaches, le maquillage; même si de simples visites devaient être permises ou pas dans certains services de l'église.

Si rien n'est fait, il ne faudra pas longtemps avant que les chefs religieux «spirituels» imposent un nombre incroyable de choses «à faire et à ne pas faire» sur leurs adeptes. Avouons-le. Les gens AIMENT LES RITUELS! Il est si FACILE d'effectuer certains RITES, comme éviter certains aliments ou boissons, ou de porter certains habits, par opposition à *aimer ses ennemis*, ou «faire du bien à ceux qui vous haïssent.» Un spectacle extérieur est beaucoup, beaucoup plus facile que le contrôle des émotions, de ses pensées les plus intimes.

Paul a également condamné les apparences de «l'humilité spirituelle» que certaines personnes aiment à dépendre, et que certains chefs religieux imposent sur eux.

Notez : «Que *personne* ne vous frustre du prix du combat, faisant sa *volonté propre dans l'humilité* et dans le culte des anges, s'ingérant dans les choses qu'il n'a pas vues, enflé d'un vain orgueil par les pensées de sa chair» (Colossiens 2:18).

«L'humilité volontaire » n'est pas la vraie humilité, mais un *spectacle extérieur* de l'humilité feinte! Comment les gens entrent en «humilité volontaire»? En portant vêtements austères, ternes, sombres et peu attrayants; par une sobriété à l'extrême, comme des jeûnes forcés qui ne sont pas commandés par Dieu; en portant certaines coiffures, comme des voiles, ou certaines coupes de cheveux, ou n'en ayant pas.

Même aujourd'hui, certains groupes religieux obligent des signes extérieurs de «l'humilité volontaire» à leurs membres. Ce n'est pas la vraie humilité du *cœur* que Jésus-Christ a enseigné, mais simplement la «tradition des hommes d'après les rudiments du monde» (verset 8).

Paul écrit: «Si vous êtes morts avec Christ [par le repentir et le baptême (Rom 6, 1-4).] aux rudiments [éléments de base] du *monde* [pas de Dieu, mais du *monde*], pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces *préceptes*: Ne prends ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! Préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur *les ordonnances et les doctrines des hommes* ? (Colossiens 2: 20-22)

Lisez ce verset lentement et avec précaution, et voyez ce qu'il *ne dit pas*, ainsi que *ce qu'il dit*. Il n'appelle *pas* les Dix Commandements de Dieu, ou le jour du Sabbat, «ordonnances des hommes». Il n'y a aucun commandement qui dit: «Ne prends ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !». Ce sont interdits sont conçus par des hommes, des tabous religieux.

Il y a beaucoup, beaucoup de restrictions imposées aux membres de divers groupes religieux qui correspondent à cette description de manière exacte! Il suffit de rechercher le nombre incroyable « d'ordonnances écrites» dans le Talmud, et dans le Judaïsme de l'époque de Paul, pour comprendre comment la vie quotidienne d'un adhérent était *rigoureuse*. La même chose est vraie aujourd'hui dans différents ordres Catholiques; dans la vie rigoureuse des moines Tibétains, et parmi les nombreux cultes.

Paul condamne les «ordonnances et les doctrines des HOMMES», pas de Dieu! Dans les temps modernes, ces ordonnances et les doctrines des hommes comprennent tout, des poils du visage aux styles de coiffures, à la longueur des jupes et au maquillage; du type de tissu que l'on peut utiliser pour les vêtements aux ingrédients de biscuits soda.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les «tabous» religieux peuvent devenir si omniprésents qu'ils dominent presque chaque choix personnel dans la vie, y compris s'il faut voir un médecin quand on est malade ou si on peut utiliser des compléments alimentaires. Différentes habitudes d'habillement, des chapeaux et des coiffures, même les types de moyens de transport dans lesquels on peut monter sont spécifiquement soit interdits ou permis par certains groupes religieux. L'un des plus destructeur de ces «ordonnances et doctrines humaines», intervient quand les chefs religieux interfèrent dans le choix de ses compagnons.

Paul est aux prises avec une combinaison de la théosophie orientale, l'ascétisme et le judaïsme. A la place de «théosophie orientale», lire: *Paganisme de Gentils polythéiste du Moyen-Orient*, ou la croyance en plusieurs «dieux» païens, qui n'étaient rien de plus que l'imagination des philosophes païens.

Si l'on devait *paraphraser* les versets 14 à 18, on lirait, en français moderne, «a effacé les ordonnances écrites par l'homme qui étaient si lourdes pour nous, et les a enlevés de notre chemin et les a cloués à Son arbre:

«Et ayant détruit les principautés et les pouvoirs [ceux qui l'on jugé et condamnés, ainsi que Satan lui-même, qui était le Seigneur de la mort]. Il leur montra ouvertement ce qu'ils sont, et triompha d'eux.

«Par conséquent, ne laissez personne vous critiquer ou vous condamner pour votre consommation de viande ou pour votre boire ou pour la manière dont vous observez les jours saints, ou les nouvelles lunes, ou les jour du Sabbat, qui sont les ombres des choses à venir : concentrez-vous plutôt sur Jésus-Christ.»

En français moderne, «Ne laissez que personne ne vous ravisse votre récompense par des affectations extérieures de l'humilité, comme diverses habitudes vestimentaires, des coiffures, des jeûnes et autres, ou le culte des *anges*, parce que ces enseignants s'immiscent dans des choses dont ils ne savent rien, témérairement enflés par leurs esprits charnels.

«Ils ne se concentrent pas sur le *Chef*, Jésus-Christ, à partir duquel tout le corps [de l'église] par des joints et bandes [membres individuels] ayant la nourriture administrée et mise ensemble, augmente avec Dieu.

« C'est pourquoi si vous êtes considéré «morts avec Christ», par le repentir et le baptême; mort à aucune obligation de revenir à la base, débarrassé des rudiments du monde, pourquoi se fait-il, bien que vous deviez continuer à vivre dans ce monde, faire l'objet d'ordonnances humaines, comme Ne prends ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !, qui sont toutes tout à fait inutiles et répondent à des ordonnances et des doctrines conçue par les hommes? »

C'est le sens de ce que Paul convoyait. Il n'est *jamais* fait référence au jour du Sabbat de Dieu comme étant l'un des «rudiments» ou «éléments» de *ce monde mauvais* ! Ceux qui utilisent ces écritures pour contredire la loi et le Sabbat ignorent totalement les *nombreuses* déclarations claires de Paul qu'il a *aimé* et *servi* la loi de Dieu.

Le Jour du Sabbat de la Semaine de la Création au Royaume de Dieu

Dieu a *créé* le saint jour du Sabbat, le mettant à part pour l'humanité comme un *repos* merveilleux de ses travaux; un jour qui revient sur le miracle extraordinaire de la création elle-même; une journée qui reconnaît Dieu comme Créateur; un jour qui attend avec impatience le millénaire de «repos» de Jésus-Christ.

Dieu a mis Sa présence dans le sabbat, le «sanctifiant» ainsi, ce qui signifie la mise à part pour un usage *saint*. Il révéla son Sabbat à la première famille et à toutes celles qui suivirent. Enoch «marcha avec Dieu» et parla de la venue du Royaume de Dieu (Jude 14, 15). Enoch n'aurait jamais pu être ainsi décrit s'il avait été une personne qui ne respectait pas le Sabbat. Il *garda* les lois de Dieu.

Le jour du Sabbat de Dieu était respecté par les anciens patriarches, y compris Noé. Abraham l'a gardé, ainsi qu'Isaac et Jacob. Moïse et d'Israël l'ont gardé, et alors que certains se rebellèrent et brisèrent le Sabbat de Dieu et étaient frappés de la peine de *mort* sur place! C'était celui que nous connaissons comme Jésus-Christ qui le faisait! Le jour du Sabbat était toujours le commandement test, plus que tout autre. Quand Josué averti la deuxième génération d'Israélites d'éviter l'idolâtrie et de rester fidèle à la loi de Dieu, il parla *du jour du Sabbat*, juste avant de traverser le Jourdain.

Chaque fois que l'ancien Israël était en proie à Dieu et autorisé à être frappé devant leurs ennemis, c'était à cause de deux péchés principaux : le *bris du Sabbat et l'idolâtrie*. La grande restauration sous Ézéchias consistait au respect de la *Pâque* au second mois. Ils observaient un ensemble de sept jours de pains sans levain, et puis, parce que le roi et la nation se réjouissaient ainsi de la restauration des saints Sabbats de Dieu, ils «tinrent conseil pour garder les sept autres jours, et ils observèrent les autres sept jours, avec joie» (2 Chron. 30:23).

Ezéchias *rétablit le vrai culte de Dieu* que son prédécesseur, Achaz, avait abandonné. Dieu dit: «Et leur voix a été *entendue*, et leur prière parvint jusqu'à sa sainte demeure, même au ciel» (2 Chron. 30:27). Lisez le chapitre entier, car il est très inspirant.

Jésus-Christ, votre sauveur et le mien aussi, *a observé le Sabbat*. Il s'est proclamé « Le Seigneur du jour du Sabbat » (Marc 2:27). Tous les apôtres ont observé le Sabbat. Paul a observé le jour du sabbat, et prêché aux païens le jour du Sabbat. L'église primitive a *gardé le jour du Sabbat*, et a continué à observer la Pâque le 14 de Nisan à travers l'histoire.

Il a fallu attendre plus de *trois siècles* après l'époque du Christ que Constantin convoque le conseil de Nicée, et une église d'*apostasie* commença à fixer des dates pour «Pâques» (Ishtar, Astarté ou une déesse païenne de la fertilité) et se mit à abolir le jour du Sabbat. Il a fallu des *siècles* pour que l'église d'*apostasie force* ceux qui continuaient à observer la Pâque le quatorzième jour d'Abib de s'abstenir à le faire. Même ainsi, l'église d'*apostasie* n'a jamais réussi à complètement éradiquer l'observance du Sabbat. Il y a eu des petits groupes dispersés tout à travers l'histoire qui s'est obstinément accrochés à la «foi transmise autrefois aux saints», gardant les jours saints hebdomadaires du Sabbat de Dieu et observant la Pâque le 14 de Nisan.

Il y a une grande quantité de documentation disponible à tout étudiant sérieux de la Bible pour *prouver* que l'Église Catholique romaine a été la «seule autorité» à changer la pratique de la grande église, visible d'observer le jour du Sabbat et observer à la place le «jour du soleil», ou le Dimanche.

La vraie église de Dieu est décrite comme juste un *vestige* pendant la Grande Détresse et le Jour du Seigneur. Que fera cette église *vestige* persécutée? «Et le dragon [Satan] fut irrité contre la femme [la vraie église], et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui *gardent les commandements de Dieu* et qui ont le témoignage de Jésus Christ » (Apocalypse 12:17).

Le «témoignage» de Jésus-Christ est le *message qu'il a apporté* sur cette terre. C'est *ce qu'il a dit*, ou a témoigné. Il donna l'ÉVANGILE à ses disciples, et leur commanda de prêcher partout dans le monde. Les deux principaux signes d'identification de la véritable Église que le Christ a construite sont, (1) Ils s'efforcent de garder les commandements de DIEU, et, (2), ils s'attachent fermement à l'Évangile du Christ, et en s'efforçant de le prêcher partout dans le monde!

Au tout début de la Bible, Dieu nous montre qu'Il *créa le Sabbat*. A la *fin* de la Bible, notez la description de ceux qui sont autorisés à entrer dans la Ville Sainte, qui symbolise le salut, et le Royaume de Dieu: «Heureux ceux qui *observent Ses commandements*, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et entrer par les portes dans la ville» (Apocalypse 22:14).

Bientôt, très bientôt, le temps où les hommes et les femmes peuvent lire, étudier, réfléchir et faire des recherches sur diverses doctrines et points de la vérité sera fini. Bientôt, très bientôt, Jésus-Christ établira Son royaume juste sur cette terre, et fera *appliquer* les jours de sabbat jours, et Ses jours saints annuels (Zacharie 14: 16-19.). Bientôt, très bientôt, le *travail* que Jésus-Christ accomplis par son église comme un *instrument humain* dans ses mains sera une chose du passé. Bientôt, très bientôt, la «fenêtre d'opportunité» pour les gens de lire, de faire des recherches, de penser et d'être convaincus de la vérité de Dieu à un point donné ne sera *plus!*

Bientôt, très bientôt, Dieu déchirera les cieux et *révélera sa grande puissance* à toute l'humanité!

Dans les temps à venir; le temps de la Grande Tribulation et des signes célestes (Apocalypse 6,7); le temps du grand *Jour du Seigneur* (Joël 2; Michée 4, le pasteur 16-19), il n'y aura pas besoin d'un enseignant humain pour présenter la vérité de Dieu à la télévision ou la radio, ou sur une page imprimée, ou sur une chaire.

Bientôt, très bientôt, Dieu *montrera à toute l'humanité* sa puissance glorieuse, et il n'y aura plus un seul être humain qui doute de Dieu!

Jean a écrit: «Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau, et voici, il y avait un grand tremblement de terre et le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang.

«Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes.

« Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

« Les rois de la terre, et les grands, les chefs militaires, les et les hommes riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes;

« Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: *Tombez sur nous! Et cachez nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau:*

« Car le grand jour de sa *colère* est venu, et qui peut subsister?» (Apoc. 6: 12-17).

Quand le Christ révélera sa grande puissance et sa gloire, le temps des arguments contre la parole de Dieu; le temps de l'expression de «opinions» personnelles sur le Sabbat et sur les lois de Dieu sera *terminé!*

Christ établira Son Royaume sur cette terre, et commencera à RÉGNER avec une verge de fer! Il offre à vous et à moi offre un endroit *avec Lui* en vue de diriger ce monde! «A celui qui vaincra je donnerai l'*autorité sur les nations* et il Les GOUVERNERA avec une verge de fer ... » (Apocalypse 2:26).

Notez l'image de la vie sur cette terre peu de temps après le retour de Jésus-Christ; la vie sur cette terre avant même que les organismes de tous ceux qui se sont rebellés contre Dieu aient été consumés par le feu:

«Et il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et de *sabbat* en sabbat, toute chair viendra pour se prosterner devant moi, dit l'Éternel.

Et ils sortiront, et verront les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra pas [les asticots ne meurent pas, ils éclosent en mouche], et leur feu ne s'éteindra pas [feu de la Géhenne], et ils seront en horreur à toute chair» (Ésaïe 66:23, 24.)

Oui, ce sera un spectacle *odieux!* Une vue *horrible*, puante, abominable de corps physiques ballonnés, morts, brûlants qui seront jetés dans le feu de la *géhénne*, pour devenir des *cendres* sous les pieds de ceux qui ont reçu Jésus Christ, se sont repenti du péché, ont été baptisés et engendrés comme enfants de Dieu, et qui ont appris à *obéir à Dieu* (Mal. 4: 1-3).

Un tel sort n'a pas besoin de se produire pour tout être humain. Dieu Tout-Puissant plaide avec nous tous, nous poussant à *obéir à ses lois* afin que nous puissions *prosperer*, nous, nos enfants et petits-enfants.

Dieu *aime* les pécheurs! Il déteste le *péché*, mais il aime le *pécheur* qui a été asservi par le péché! Même comme Ezéchiel a plaidé avec Israël, «Tournez-vous [repentez-vous!], tournez-vous, pourquoi allez-vous *mourir*, ô Israël?» Alors Dieu plaide pour toute l'humanité aujourd'hui, «*Repentez-vous*, et soyez baptisés chacun de vous au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:38).

Rappelez-vous, «Car Dieu a *tant aimé* le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne *périsse* pas [que l'image odieuse d'Esaïe illustre], mais ait la *vie éternelle*» (Jean 3:16).

Votre Sauveur et le mien est celui qui a créé le jour du sabbat. Il le bénit, le mis à part, le sanctifia; en fit un *moment saint* en vue de notre grand bonheur, de semaine en semaine. Il fera *respecter* ses Sabbats et Ses sabbats annuels à toute l'humanité au cours de son règne en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Les seuls qui *partageront* son règne millénaire sur cette terre sont ceux qui s'*abandonneront* à Lui, qui non seulement croiront en mais aussi le *croiront Lui*, et Lui obéiront! Dans quelques années, vous observerez le jour du sabbat de Dieu avec enthousiasme, joie, action de grâce et bonheur, de même que toute autre personne sur la terre entière!

En outre, croyez-le ou non, les membres de la Famille de Dieu très divin, en tant que cohéritiers avec le Christ, auront la responsabilité de veiller à ce que *le monde entier* obéisse aux Sabbats de Dieu pendant mille ans!

Enfin, ce monde malade du péché, de la misère, la pauvreté, la maladie, de la criminalité, la toxicomanie, la violence et la guerre va connaître la *paix*. Enfin, toute l'humanité sera entrée dans mille ans de «repos» venant de Dieu; le glorieux, merveilleux, riche, heureux, joyeux Royaume de Dieu sous le règne d'amour, règle miséricordieux de Jésus-Christ.

Que le Dieu aimant et miséricordieux *vous* conduise à vous abandonner à Lui; à l'honorer et à lui obéir; à entrer dans ses jours de Sabbat avec joie et reconnaissance.

-Fin-

Les informations dans ce livret ne peuvent être copiées et distribuées qu'à des amis ou à la famille, cela sans modifications, sans frais et en citant l'auteur et l'éditeur. La publication à l'attention du grand public est interdite.

Cette publication est destinée à être utilisée comme un outil d'étude personnelle. Il n'est pas sage de prendre toute parole humaine pour argent comptant. Pour cela, cherchez la preuve de toute chose par vous-même en étudiant votre propre Bible dans les détails.

L'Association Evangélique Garner Ted Armstrong
P.O. Box 747

Flint, TX 75762

Téléphone : (903) 561-7070 • Fax: (903) 561-4141

Plus de littérature GRATUITE disponible sur notre Site Web:

www.garnertedarmstrong.org

Les activités de l'Association Evangélique Garner Ted Armstrong sont supportées par des dimes, des offrandes et des dons consentis librement par des Chrétiens et des collaborateurs qui sont dédiés à la prédication de l'Evangile de Jésus Christ.